

EN 2007, LA FRANCE VOTE...



ET VOUS ?

Pour pouvoir voter en 2007, il faut être inscrit avant le 30 décembre 2006, sur les listes électorales. Simple et rapide ! Un justificatif d'identité et de domicile suffisent.

NE RESTEZ PAS SANS VOIX... INSCRIVEZ-VOUS !



03 20 49 52 11
ou www.mairie-lille.fr
Mairie de Lille et Mairies de quartier



Hellemmes

Ville de Lille



En habit de fêtes



Il y a 70 ans, mourait Roger Salengro

Le 18 novembre dernier, à la date anniversaire de sa mort il y a 70 ans, Lille a rendu un hommage solennel à Roger Salengro (1890-1936) qui fut son maire pendant 11 ans, mais aussi le ministre de l'intérieur du gouvernement de Léon Blum. Roger Salengro, victime de la calomnie (voir Lille magazine n° 37) défendait une vision ambitieuse pour sa ville. Pendant son mandat, Lille va d'ailleurs faire un véritable « bond en avant ». Dans l'hôtel de ville même dont il avait initié la construction et devant de très nom-

breuses personnalités ou de simples lillois qui voulaient se souvenir, la personnalité et l'action de Roger Salengro ont été saluées par les allocutions de **Martine Aubry** et de **Pierre Mauroy**, mais aussi par la diffusion d'un film et l'inauguration d'une grande exposition retraçant la vie de cette grande figure historique et politique. A travers des photos, des textes, des publications, cette exposition, toujours visible (entrée gratuite) retrace le parcours exemplaire d'un homme fidèle aux valeurs de justice et de solidarité, for-

tement engagé auprès des personnes les plus démunies. Aussi, l'émotion est-elle grande à Lille et partout en France quand, dans la matinée du 18 novembre 1936, tombe la terrible nouvelle du suicide de Roger Salengro. A son enterrement, la foule est considérable. Une odieuse campagne de diffamation, menée par l'extrême-droite, a eu raison de son courage. Depuis, l'histoire a rendu son verdict. Et chacun le sait : Roger Salengro n'a jamais été pendant la Première guerre mondiale ni un déserteur, ni un traître. ■



La visite de l'exposition consacrée à l'ancien maire de Lille



Lors du dépôt de gerbes au monument devant la mairie.

Décembre 2006

Par Martine Aubry
Maire de Lille



Les fêtes de fin d'année s'annoncent. Le marché de Noël bat son plein, la grande roue tourne sur la Grand Place, nos rues sont illuminées dans tous les quartiers, les commerçants ont joliment décoré leurs vitrines. Les métamorphoses de lille3000 ont transformé notre ville et lui donnent des allures indiennes. La gare belle comme un palais de Maharadjah ou les gigantesques éléphants de la rue Faidherbe nous enchantent tous. Dans quelques jours, une patinoire installée à Lille Sud près de la halle de glisse, accueillera ses premiers visiteurs.

En cette période qui devrait être joyeuse pour tous, je n'oublie pas évidemment les difficultés en matière d'emploi, de pouvoir d'achat, de logement que rencontrent des jeunes et des adultes de notre ville. Je sais aussi combien certaines situations sont encore plus dures à vivre en ce mois de fêtes. Pour les plus fragiles de nos concitoyens, cette fin d'année doit être aussi celle de la solidarité active.

Lille solidaire est aussi, on le sait, le symbole de notre identité profonde, et c'est pourquoi je remercie chaleureusement les nombreuses associations humanitaires et d'action sociale partenaires de la ville de Lille, dont l'action est cruciale en cette période et qui agissent dans la discrétion, avec une réelle efficacité et un dévouement sans limite.

Au-delà de toutes leurs initiatives nécessaires, je souhaite aussi que chaque Lillois regarde autour de lui, dans son immeuble, sa rue ou son quartier, qu'il puisse tendre la main à ceux qui en ont besoin ou qui ont le sentiment d'être délaissés et qui n'osent le dire. Chacun d'entre nous peut faire un geste simple comme par exemple inviter une personne seule, âgée ou isolée à partager une sortie ou un réveillon. Dans le cadre de « Lille, Ville de la Solidarité », nous allons essayer de faire en sorte que dans chaque quartier, une salle municipale puisse accueillir grâce à toutes les bonnes volontés, un « réveillon de la solidarité »

La poursuite du développement de Lille, avec la volonté de favoriser une plus grande qualité de vie, prend aujourd'hui de nouvelles formes et doit être plus collective pour mieux vivre ensemble dans notre ville. Je sais pouvoir compter sur chacune et chacun d'entre vous pour faire vivre la solidarité plus intensément encore. Je vous souhaite une très belle fin d'année, pleine de joie, de bonheur et d'enthousiasme, mais aussi de tolérance, d'ouverture aux autres et de fraternité. ■

Lille ville de la **Solidarité**

LILLE
Neige

Ouverture 7j/7
De 15h à 20h
GRANDE PATINOIRE,
pistes de luges,
et animations !

Esplanade halle de glisse
Métro Porte des Postes - Lille

Entrée gratuite dans le village
Accès patinoire : 0,5 €*
*Tarif sous conditions

16 décembre 06 - 28 janvier 07

www.mairie-lille.fr - solidarite@mairie-lille.fr

Ville de Lille



Mensuel de la Ville de Lille - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. - Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE,
Olivier VER EECHE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH
Concept maquette : Résonance - Réalisation maquette : Nord Compo
Impression : Casterman printing, Tournai
Dépôt légal : Décembre 2006 - Tirage : 95 000 exemplaires.

A Noël, Lille est de plus en plus belle!



L'Inde s'invite au Noël lillois!

Des animations aux couleurs indiennes sont également prévues. Les associations et structures des quartiers dévoilent leurs réalisations et proposent concerts, expositions, banquets et massages pour vous divertir. 48 heures non-stop sont aussi prévues pour terminer l'année en rythme avec les images colorées de Bollywood!

Infos sur www.lille3000.com

leurs artères, soutenus à hauteur de 50% par la municipalité. Toujours dans le cadre de Lille 3000, la lumière blanche habituelle laissera place à un mélange de couleurs jaune, orange et rouge rue Nationale, rues Gambetta, Jules Guesde, des Sarrazins et Maison Folie à Wazemmes, rues de Postes et Berthelot à Lille-Sud. A signaler que les décorations équipées d'ampoules de 15 watts ont été remplacées par des lampes à 10 watts, soit un tiers d'économie d'énergie. Côté traditions, le Père Noël est attendu pour sa descente du beffroi de la chambre de commerce et les chants de Noël résonneront dans un lieu patrimonial de la ville. Grande nouveauté pour cette année : l'installation d'une grande patinoire de glace intégrée au cœur d'un petit village de vacances d'hiver avec pistes de luges et chalets commerçants et associatifs (voir page ci-contre). Ambiance nordique et féérique garantie! ■



Le coup d'envoi a été donné le 22 novembre. La ville s'est mise aux couleurs des fêtes de fin d'année. Le marché de Noël a ouvert ses portes sur la place Rihour. Ses 80 chalets regorgent de cadeaux traditionnels et de produits gastronomiques dans une ambiance chaleureuse et festive. Tout à côté, la célèbre « grand-roue » s'est élevée de 46 mètres pour rayonner sur la place du Général de Gaulle, décorée de boules et guirlandes, de sapins et de montagnes de crème glacée bleutée!

D'autres manèges sont installés dans le centre ville : un train dans son écrin de verdure place Richebé, un carroussel enfantin place de Béthune et une chenille, dans un décor aux couleurs de l'Inde pour Lille 3000, place du Théâtre où six chalets de Noël accueillent également les visiteurs. En présentant tous les atours dont la Ville se pare en cette période, Martine Aubry souligne l'importance des illuminations pour embellir les boulevards, les places et les rues. Notre effort d'investissement s'élève pour 2006 à 80000 euros, soit 50000 de plus que l'année dernière, remarque le maire de Lille. Nous avons souhaité que le cœur de ville brille mais que les autres quartiers en bénéficient aussi, poursuit-elle. La rue du Faubourg de Béthune a reçu une nouvelle parure. Les végétaux de la place Genevières à Vauban-Esquermes s'éclairent pour la première fois. La façade de la mairie de quartier de Fives arbore un rideau lumineux. La place Vanhoenacker, à Moulins s'est ornée d'une nouvelle décoration. Entre autres. De nombreux commerçants lillois s'attachent, eux aussi, à illuminer

Au programme

- Marché de Noël, place Rihour, ouvert tous les jours de 11 h à 20 h jusqu'au 27 décembre
- Animations proposées par l'association Lille Centre Animations, www.noel-a-lille.com/
- Grande roue, place du Général de Gaulle, en service tous les jours jusqu'au 14 janvier
- Concert de chants de Noël, samedi 16 décembre, 20h30, église Saint-Michel, place Philippe Lebon
- Descente du Père Noël, place du Théâtre, samedi 23 décembre, 17 h

Lille Neige à Lille Sud :

Les patins de la **Solidarité**



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

jusqu'au 28 janvier 2007, aux tarifs attractifs, facile d'accès par les transports en commun à proximité. L'accès à la patinoire sera réservé tous les matins en semaine aux scolaires, centres de loisirs sans hébergement, clubs sportifs, centres sociaux, maisons de quartier, seniors et associations. Pour ces groupes, l'entrée sera gratuite. L'après-midi, 7 jours

Après le succès de Lille Plage cet été, « Lille, Ville de la Solidarité » prolonge l'expérience « vacances en ville » en installant une patinoire de glace de 500 m² au cœur des quartiers. Lille Neige, inaugurée par Martine Aubry le 16 décembre, s'installe à Lille-Sud en face de la halle de glisse rue du Faubourg des Postes. Même ceux qui ne partent pas en vacances cet hiver vont vivre un Noël solidaire 2006 pas comme les autres grâce à cette animation de qualité destinée à tous les Lillois du

sur 7 de 15 h à 20 h, la patinoire accueillera le grand public. Un encadrement par des animateurs sportifs sera prévu pour l'apprentissage ou le perfectionnement de ceux qui le souhaitent. La location des patins sera comprise dans le prix, et genouillères et casque seront prêtés pour les plus jeunes. Trois pistes de luges s'installeront à côté de la patinoire avec prêt de luges et accès gratuit. Autour de la patinoire, un village d'hiver et ses chalets proposeront au public une restauration

Accès à la patinoire

Horaires d'ouverture :
Ouverture grand public 7 jours sur 7 de 15 h à 20 h.
Entrée libre sur le site
Tarifs d'accès à la patinoire :
- 3 tarif normal
- 0,5 sur présentation des cartes Pass'Sports ou Pass Senior
- 1 pour les enfants de moins d'1,50 m
- gratuit pour les moins de 5 ans
Tarif valable pour une séance d'heure.
Des maintenant rendez-vous dans votre mairie de quartier pour créer gratuitement votre carte Pass'Sports (munissez-vous d'un justificatif de domicile, d'une pièce et d'une photo d'identité).
Pass Senior : si vous avez 60 ans et plus, appelez le 03 20 58 00 68 pour obtenir gratuitement votre pass et profitez de nombreux avantages.

Renseignements : en mairie de quartier ou auprès de l'équipe « Lille, Ville de la Solidarité » : solidarite@mairie-lille.fr

sur place, des croustillons, barbe à papa, des espaces de détente, des animations surprises, un chalet de la solidarité où les associations pourront se faire connaître. ■

Pour Noël : chèvre, poule ou lapin?

Sur 850 millions de personnes victimes de l'extrême pauvreté, 3 sur 4 vivent en milieu rural. Pour les aider, l'Association de Solidarité Internationale, Heifer France lutte contre la pauvreté en mettant en place des projets d'élevage familial dans les pays en développement. En recevant des animaux, une formation et une assistance locale, les familles se procurent une source d'alimentation et acquièrent une autonomie durable grâce à la vente de produits fermiers. Pour tous ses programmes, Heifer France applique le principe du passage du don : pour chaque animal reçu, les familles aidées s'engagent à transmettre un petit né de l'élevage à une autre famille. Une chaîne de solidarité voit

ainsi le jour et s'étend de village en village. A l'approche des fêtes de fin d'année, Heifer France propose dans son catalogue « Cadeaux Solidaires » une manière originale de soutenir une famille sans ressource en lui offrant un animal d'élevage. En choisissant dans ce catalogue, une chèvre, un cochon, un bovin, ou une ruche, vous offrez à cette famille démunie une source durable d'alimentation et de revenus. Les dons vont de 10€ pour une participation à l'achat d'un lapin, 25€ pour 10 poussins, 300€ pour une



chèvre et jusqu'à 3000€ pour une ferme complète. Pourquoi ne pas faire un don collectif en profitant de la convivialité des fêtes de fin d'année pour proposer aux enfants, petits-

enfants, collègues de travail ou amis de se regrouper pour offrir un ou plusieurs animaux? ■

Pour recevoir le catalogue gratuitement : Heifer France au 03 20 74 83 92 ou contact@heiferfrance.org ou www.heiferfrance.org



Noël en ch'ti

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Créé par Robert Lefebvre en 1993, le Noël en ch'ti rassemble de nombreux poètes patoisants, amoureux du « bio parlache », qui nous content Noël au travers de textes originaux et pour la plupart inédits. Cette année, la

manifestation est dédiée à la mémoire de Raymond Devos, récemment disparu, et qui avait participé à l'événement en chantant *Le P'tit Quinquin*, en duplex depuis le théâtre Sébastopol. Ce sera le vendredi 15 décembre à 18 h, église Saint-Pierre-Saint-Paul de Wazemmes Avec Le Caveau Lillois, José Ambre, Simon Colliez, Patrick Salmon et bien d'autres! ■

Renseignements : 06 70 63 74 82 ou arpegiaz1@hotmail.com

Bravo les lycéens!



PHILIPPE BÉLÉ/VILLE DE LILLE

Martine Aubry a participé le vendredi 27 octobre à la remise d'un chèque de 3 800 euros à l'association ELA (association de lutte

contre les maladies du système nerveux, parrainée par Zinédine Zidane). Les jeunes des lycées Montebello et Michel Servais ont vendu depuis plusieurs jours sur les marchés lillois, avec l'aide de bénévoles et du restaurant Mamma Teresa, plus de 1600 plats au profit de cette association. ■

Danse : entrez dans l'histoire d'une création hors normes

Lorsqu'il assiste à un spectacle, le public ne voit généralement... que le spectacle! La compagnie de danse « Les Caryatides » a décidé d'innover et de proposer aux futurs spectateurs d'en découvrir les coulisses. Pour ce faire, elle utilise le web et s'approprie les règles du jeu de la télé-réalité. L'internaute peut ainsi regarder, en direct (*), les répétitions de cette nouvelle création baptisée « N'huit ». Il s'immerse dans l'envers du décor et suit les répétitions des danseurs. Ces derniers sont huit. Mission : faire partager

leur passion et séduire le public. Ils travaillent ensemble, s'entraident, se soutiennent, mais une fois sur scène, ils seront seuls. Eux-mêmes et le chorégraphe se rendent également au « confessionnal » pour livrer leurs états d'âme et chaque semaine, un danseur muni d'une caméra filme son propre univers et son quotidien. Tout cela également visible sur internet. Le temps du spectacle, prévu les 18, 19 et 20 janvier 2007 au Grand Bleu, le public deviendra jury. Suivant l'ordre de disparition des danseurs, la création sera mo-

La voix des locataires

Les locataires de Lille Métropole Habitat sont invités à voter pour élire leurs représentants. Elus pour trois ans, ces derniers participent aux décisions relatives à la vie du bailleur : fixation des loyers, charges locatives, travaux d'entretien et d'amélioration des logements, budget, commission d'attribution des logements... Jusqu'au 8 décembre, toute personne locataire de LMH depuis le 13 octobre 2006 et à raison d'un bulletin par famille peut donc se rendre aux urnes ou plus précisément poster son enveloppe. En effet, le scrutin se déroule uniquement par correspondance et ne comporte qu'un seul tour. Les locataires ont reçu le matériel nécessaire au vote. N'oubliez pas de vous exprimer. ■

Au musée

Les « musées amusants » sont proposés à chaque période de vacances scolaires, pour les enfants de 6 à 12 ans. Le spectacle (théâtre, musique, danse, marionnettes...) est suivi d'un goûter. **Prochain rendez-vous** : le vendredi 5 janvier prochain, avec « Les aventures du Prince Ahmed », le tout premier long-métrage d'animation de l'histoire du cinéma, inspiré des Contes des Mille et Une Nuits (Lotte Reiniger, Allemagne, 1923-1926, 65 mn). Pour les enfants, adolescents et adultes débutent également avec les vacances scolaires **les ateliers vacances** (cycles hebdomadaires de 3 séances sur l'exposition l'Homme Paysage) ■

Renseignements et tarifs au 03 20 06 78 17 ou reservationpba@mairie-lille.fr

Au Zénith

Al'invitation de Richard Kolinka, Cali, Raphaël, Jean-Louis Aubert, Alain Bashung, Daniel Darc, vont se retrouver ensemble sur la même scène. Du 11 au 18 janvier, « Les Aventuriers d'un Autre Monde » et leurs invités sont en tournée dans toute la France. Sept concerts exceptionnels, dont un à Lille, le 18 janvier 2007 au Zénith, à partir de 20 heures. ■

Renseignements sur www.rtl2.fr



Bienvenue aux étudiants!

La Ville de Lille a accueilli plus d'un millier d'étudiants lillois, lors d'une soirée de bienvenue le mercredi 25 octobre à 18 h 30 à l'Hôtel de Ville. L'occasion pour celles et ceux qui souhaitent s'investir et s'engager dans une action citoyenne de prendre contact avec des responsables d'associations. De nombreux stands informaient aussi les visiteurs sur les différents services et activités pro-

posés par la Ville aux étudiants. Lors de cette soirée, on notait aussi la présence de nombreux étudiants étrangers de Lille Nord Pas de Calais. ■



Médiathèque

Après dix mois de travaux, la médiathèque Jean Lévy a rouvert ses portes le mercredi 8 novembre dernier, en présence notamment de Martine Aubry, de Catherine Cullen, adjointe à la culture et de Sarah Pheulpin-Cocquel, conseillère municipale déléguée aux bibliothèques et à la lecture publique. Lors de l'inauguration, de nombreuses animations ont été proposées pour tous les âges. Les 10 000 lecteurs auront l'occasion de retrouver un espace rénové, transformé et illuminé. Les travaux ont éga-



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

lement permis le renouvellement complet du système informatique de la bibliothèque avec entre autres de nouveaux postes informatiques et des services en ligne. ■

Médiathèque Jean Lévy, 32/34 rue Edouard Delesalle. Tél. : 03 20 15 97 20.

Regards sur les droits de l'Homme

Le 10 décembre 1948, l'assemblée générale de l'ONU a ratifié la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme entérinant une volonté de construire sur la planète un monde de paix, de justice et d'égalité des droits. Ce mois de décembre, à Lille, les Droits de l'Homme font l'objet de plusieurs manifestations autour du thème « Prisons-Justice ». Sont prévus une lecture à trois voix de témoi-

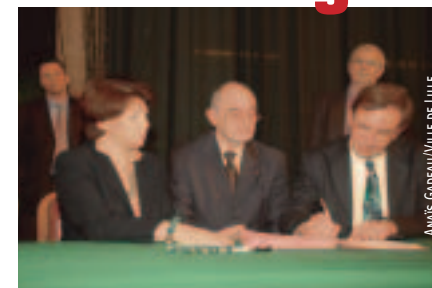


gnages évoquant « avant, pendant et après la prison », une projection d'un film traitant des prisons féminines suivie d'un débat ou une soirée-débat sur la condition pénitentiaire en France (dans le cadre d'une consultation de plus de 20 000 personnes). Egalement du 6 au 22 décembre, dans le Grand Hall de l'Hôtel de Ville, une cellule de prison reconstituée en partenariat avec la Ville de Lille est présentée, de même qu'une

exposition de 23 photos évoquant la cellule, le système D, le mitard ou la promenade au centre de détention de Loos et d'une quarantaine de panneaux de photos noir et blanc sur les centres de détention. ■

Plus d'infos au 03 20 49 52 65, programme disponible sur www.mairie-lille.fr, ou à l'hôtel de ville et dans les mairies de quartier.

Parrainage



AMIS GADEAU/VILLE DE LILLE

De grandes écoles lilloises s'engagent aux côtés de la municipalité afin de promouvoir la solidarité à Lille. Sollici-

tés par le Maire de Lille, les directeurs de vingt grandes écoles lilloises (Edhec, IEP, ESJ, Icam, ESC, Ensam...) ont chacun accepté avec enthousiasme que leur établissement accompagne des collèves et des lycées lillois tout au long de l'année. Ce partenariat, d'un nouveau genre, prendra plusieurs formes : pro-

jets communs, aide matérielle, soutien personnel d'étudiant à lycéen par parrainage individuel. Martine Aubry a accueilli le 27 novembre les représentants de vingt grandes écoles, de quatorze collèges et de six lycées lillois dans le grand carré de l'Hôtel de Ville. Les chartes de parrainage qui scellent des engagements réciproques pour construire un « mieux vivre » ensemble à Lille ont été officiellement signées.

Cette étape fondamentale de « Lille Ville de la Solidarité » s'inscrit dans la continuité des actions de parrainage nouées en juillet 2006 entre des familles et des jeunes lillois ou encore entre des entreprises régionales et des clubs sportifs. Elles symbolisent les nouveaux liens de solidarité que la Ville de Lille souhaite impulser entre tous les acteurs économiques, sportifs, associatifs de notre ville. ■

Place : métamorphose, suite et fin



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Une image en chasse une autre. Le nouveau visage que prend la place de Fives fait oublier l'ancien. La transformation est telle que les souvenirs s'estompent même pour ceux qui la fréquentaient, chaque jour, depuis bien des années. Le centre du quartier

est en cours d'achèvement. L'espace public, composé d'une vaste place piétonne, est réalisé. Pour le pavage, c'est une pierre en gré de couleur ocre clair qui a été posée. Elle a été choisie pour apporter de la lumière tout en veillant au confort des piétons. L'espace terminé, c'est maintenant l'ornement qui va apporter la touche finale à la métamorphose de la place fivoise. L'éclairage va être installé, à la fois utile pour la sécurité des déplacements, et d'ambiance pour distiller une atmosphère agréable au lieu. Les bancs vont être positionnés autour des arbres plantés cet hiver. Quelques corbeilles

ici et là, des petits poteaux de protection pour protéger les piétons et empêcher le stationnement illicite, une borne fontaine d'eau potable, des bornes d'alimentation électrique en prévision de manifestations festives et un système d'éclairage en sous-sol pour l'illumination de guirlandes, accrochées dans les arbres, au moment de Noël (dès 2007), et le tour sera joué! La touche de verdure va donc être apportée par les arbres, disposés en bosquets. Le frêne à feuilles d'olivier et le saule argenté ont été choisis notamment pour la couleur de leur feuillage, en harmonie avec les matériaux utilisés pour le sol et le nouvel immeuble. ■

L'informatique pour tous : ouverture d'un nouvel espace gratuit

Pour implanter un nouvel espace public multimédia sur le site d'une école lilloise, plusieurs critères doivent être réunis. Trouver une équipe enseignante performante et motivée. Dénicher les indispensables m2 pour installer le matériel et accueillir les utilisateurs dans de bonnes conditions. Et cela dans un quartier qui compte un certain nombre d'habitants n'ayant pas d'ordinateur dans leur foyer et se trouvant parfois un peu éloignés de la culture. Résultat : la cyber-base vient d'ouvrir ses portes à l'école primaire Lakanal, à Fives. Elle dispose de douze ordinateurs avec accès internet, logiciels de bureautique ou retouches photos, de

deux imprimantes, d'un appareil photo numérique, de casques stéréo ou encore de webcams. Elle s'adresse à un très large public. Les élèves de l'école en question vont, bien sûr, en profiter durant les périodes scolaires. Le reste du temps est destiné à certaines associations, aux jeunes et aux adultes. L'animation a été confiée par la Ville de Lille à la Maison Régionale X2000. La cyber-base accueille gratuitement la population pour des ateliers libres mais aussi pour des stages (créer sa boîte email ou son album photos, découvrir les usages du web ou s'initier au traitement de texte...). Elle a été inaugurée officiellement par Ariane Capon, adjointe au maire

chargée des écoles, Jean-Louis Frémaux, président du conseil de quartier de Fives, et Marc Desjardins, directeur régional de la Caisse des dépôts et consignations, cofinancier à hauteur de 30% de l'investissement en travaux, mobilier et matériel informatique. La municipalité propose ainsi une deuxième cyber-base, encouragée par le succès de la première située à l'école Desbordes-Valmore aux Bois-Blancs. Cinq autres espaces de ce type existent également à Lomme. ■

Cyber-base, 125 rue du Long Pot, renseignements au 03 20 33 14 87. Ouverture les mardis, mercredis, jeudis et vendredis de 16 h 45 à 20 h 30 et le samedi de 14 h à 16 h 30.

Une école très nature



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

L'équipe enseignante est en train d'apprendre aux enfants pourquoi il est important de trier nos déchets.

À l'école Bara-Cabanis, le développement durable est une réalité. La directrice, Nicole Taquet, et l'équipe enseignante multiplient les initiatives pour sensibiliser les enfants au respect de l'environnement. Des petits de maternelle aux grands de CM2, chacun est sollicité pour protéger la nature dans le cadre de la vie quotidienne de l'école. Voilà une dizaine d'années, le projet a été lancé d'embellir le cadre de vie de l'établissement scolaire. Une zone d'herbe dans la cour, côté maternelle, a donné des idées! Nous avons planté des arbustes fruitiers,

tels que framboisiers ou groseilliers, pour intéresser les enfants, se rappelle Nicole Taquet. Au bout de trois semaines, tout avait été arraché. Décision est alors prise d'y associer directement les élèves pour les inciter à plus de respect. Le travail de longue haleine a porté... ses fruits! Aujourd'hui, toutes les plantations réalisées dans l'école peuvent pousser tranquillement sans craindre de dégradation. Les choses ont d'ailleurs pris de l'ampleur. Un véritable potager a vu le jour avec fraises, tomates, haricots, choux, topinambours ou

plantes aromatiques très prisées des plus petits. Depuis la rentrée de septembre, un papy, Christian, vient nous aider pour l'entretien, se réjouit la directrice, car le potager demande une attention régulière et constante, et bêcher n'est pas spécialement une activité enfantine! De la vigne, des jardinières posées sur les rebords des fenêtres, des nichoirs pour oiseaux complètent le « dispositif » destiné à rendre les lieux plus agréables et à mieux faire connaître la nature aux enfants. Ce travail est d'ailleurs récompensé par le comité départemental des écoles fleuries du Nord dans le cadre d'un concours. En 2006, Bara-Cabanis a obtenu le prix régional « excellence » avec félicitations. De quoi motiver les « troupes » et permettre l'achat de nouvelles graines... La directrice poursuit sur sa lancée avec motivation. La réalisation d'un « Agenda 21 », ensemble de mesures prises pour protéger la planète, est d'ailleurs inscrite au projet de l'établissement pour 2006-2009. En ce moment, nous leur expliquons pourquoi il ne faut pas gaspiller l'eau et pourquoi il faut trier les déchets, souligne-t-elle, avec application des principes à l'école. Des corbeilles à papier ont été déposées dans chaque classe. Un composteur va bientôt permettre aux élèves de recycler les déchets verts. Même le goûter a été l'occasion de penser « développement durable ». Les biscuits emballés individuellement ont été bannis, remplacés par des fruits et laitages pour la collation matinale et par des paquets de gâteaux collectifs pour 16 h 30... ■



Les élèves de l'école primaire ont planté des fleurs pour embellir leur cadre de vie.



Un papy vient régulièrement entretenir le potager de l'école et expliquer aux enfants de maternelle quelques petits secrets de la nature...

Les filles, parfois avec, parfois sans les garçons !...

Une écoute, un loisir, une formation, un engagement citoyen, des rencontres et des échanges, la maison de quartier s'adresse aux jeunes de différentes manières selon les besoins et les envies de chacun. Soucieuse justement de répondre au plus près à leurs attentes, la structure a recruté, en mars dernier, un animateur spécialisé sur cette tranche d'âge des 16-25 ans. Il s'agit précisément d'un AILE, animateur d'insertion et de lutte contre les exclusions, poste financé par le Conseil Général. Et encore plus précisément d'une animatrice, en la personne de Stéphanie Kubat. Elle assure un accompagnement à la fois individuel et collectif. Je reçois les jeunes individuellement, de façon informelle, pour une écoute, un soutien, un conseil, précise-t-elle, j'accompagne la demande, je les oriente, le fait d'être accueilli et entendu peut parfois suffire à redonner de l'énergie. Stéphanie arpente aussi régulièrement les rues de Wazemmes afin d'être présente dans ses différents secteurs, d'aller vers les jeunes, de nouer le contact. Je travaille également sur des actions collectives, poursuit-elle, notamment destinées aux filles. Car bien souvent, les filles de cet âge là ne font pas de bruit, elles ne se font pas remarquer, et peu de choses leur sont proposées! Bien sûr, elles peuvent pratiquer le hip-hop, la danse, le slam ou encore la capoeira, mais désormais, elles ont aussi un espace d'expression et sur des thèmes qui peuvent être spécifiquement féminins. Nous organisons des soirées, raconte Stéphanie, mais comme nous ne sommes pas dans une démarche de consommateurs, les filles participent. Trois d'entre elles, Sieme, Linda et Amel sont responsables du montage des projets. Cinéma, nuit des musées, spectacle de danse, film-débat, chaque mois, les propositions varient. En octobre, elles ont rencontré la déléguée aux droits des femmes. En novembre et décembre, d'autres actions autour de la prévention du sida ont été mises en place. Une projection suivie d'une discussion a eu lieu avec les garçons. L'objectif de ces « soirées filles » n'est pas féministe et n'a pas vocation à exclure les garçons! remarque Tounsia Leghlid, directrice de la maison de quartier, mais c'est de leur donner des temps rien que pour elles, où elles peuvent venir et se sentir à l'aise et qui répondent à leurs attentes. La mixité est néanmoins indispensable, poursuit Tounsia, c'est pourquoi nous prévoyons aussi un débat filles-garçons tous les trois mois. Toujours dans cet esprit de mixité, le secteur 16-25 ans s'ouvre de plus en plus aux étudiants qui vivent dans le quartier et qui, bien souvent, souhaitent s'investir. Deux associations s'y créent, l'une pour monter des projets autour des arts du cirque et l'autre autour de la musique. Cette démarche citoyenne pourrait bien faire se rencontrer des jeunes de différents univers et en mobiliser d'autres... ■

Saint-Nicolas et jolies façades

L'association des Commerçants Wazemmes, Artois et Environs organise une rencontre avec Saint-Nicolas le mercredi 6 décembre. Le célèbre personnage, son âne et le père Fouettard seront présents de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h au 124 rue de Wazemmes pour distribuer biscuits et friandises aux enfants. Il sera également possible de se faire photographier avec Saint-Nicolas. L'association propose également un concours de façades illuminées. Plus d'une centaine de commerçants et d'habitants vont décorer leurs vitrines ou leurs façades pour donner une allure festive au quartier. Les 12 et 27 décembre, un jury passera dans les rues pour déterminer quelles sont les plus jolies réalisations en fonction de plusieurs critères (présence du sapin, de la crèche, éclairage, originalité, esthétique de l'ensemble...). Les bulletins de participation doivent parvenir à l'association avant le 12 décembre. Tous les participants seront récompensés. ■

Renseignements au 03 20 57 20 03 ou 03 20 57 50 14.



Belles rencontres autour de souvenirs



Avec l'association « Générations et cultures, vieillir autrement » et un historien public, un livret « Mémoires d'habitants à Lille-Sud » a pu être réalisé.

Les enfants ont illustré ces souvenirs avec l'aide de deux bénévoles, l'un pour la réalisation d'aquarelles, l'autre pour l'écriture d'un poème. Un ouvrage intitulé « Mémoires d'habitants de Lille-Sud, les années 30 et le Front Populaire » et réalisé avec le concours de François Fairon, historien public, atteste de ces échanges, de ces échanges.

Le plus ancien a 96 ans. Il s'est prêté au jeu avec enthousiasme. Et le plus jeune affiche 82 printemps car, forcément, pour raconter des souvenirs de 1936, il faut avoir un peu vécu! Ils sont une trentaine d'habitants du quartier à s'être mobilisés dans l'aventure. Elle a commencé en 2002, lorsque Lille-Sud est choisi dans le cadre des journées du patrimoine pour présenter son évolution urbaine et architecturale. La belle exposition qui en résulte impulse la création d'un groupe mémoire. Il se met d'ailleurs en place à un moment où le quartier bouge beaucoup, où de nouvelles réalisations voient le jour, remarque Françoise Nicole, chef de projet Contrat de Ville qui soutient ce travail émergeant sur la mémoire. 2006, c'est l'opportunité de fêter les 70 ans de 1936. C'est sur ce thème que les habitants décident de se pencher. L'association « Vieillir Autrement » est sollicitée pour son savoir-faire en matière de rencontres et d'échanges entre les générations. Des aînés de Lille-Sud vont donc raconter à des enfants leur vie, à cette époque, dans leur quartier. Nous les avons préparés et accompagnés, précise Murielle Senlecques de l'association, pour que les témoignages se passent le mieux possible auprès de ces élèves de l'école Turgot. Et tout s'est effectivement fort bien déroulé. Des « grands » de CM2 attentifs et curieux, des « anciens » heureux de narrer des bribes de leur histoire. Des bribes d'ailleurs particulièrement précises, constate Murielle, beaucoup de souvenirs étaient tout frais alors qu'ils datent pourtant de 70 ans!

Diffusé à 300 exemplaires, il est en rupture de stocks! Le Contrat de Ville finance un tirage pour satisfaire les demandes. Bernard Charles, président du conseil de quartier, s'en félicite et souligne que « ce travail sur la mémoire permet d'enrichir notre mémoire collective et de renforcer les liens entre les générations, illustrant parfaitement les valeurs et actions de solidarité que le maire et son équipe veulent promouvoir sur Lille ». Une exposition présentée sur le sujet au moment des dernières journées du patrimoine, composée notamment de beaucoup de photos prêtées par les habitants impliqués, est toujours visible dans le quartier. Actuellement présentée au centre social Lazare Garreau, elle sera ensuite installée à la bibliothèque de Lille-Sud du 16 janvier au 17 février. ■



Pour l'exposition consacrée aux années 30, une cuisine et un bistrot ont été reconstitués grâce aux prêts des habitants, du musée hospitalier du CHRU, du Numis'Club du Nord, du centre d'histoire locale de Tourcoing et du Club des mésanges.



Les enfants ont réalisé des aquarelles avec Madame Lebecq, artiste bénévole, symbolisant quelques souvenirs que les aînés leur ont racontés.

Hellemmes La municipalité sous l'impulsion de son maire Gilles Pargneaux, aux travers des outils dont elle dispose, s'attache à préserver pour ses concitoyens un cadre de vie agréable et accessible à tous, par le biais notamment d'un urbanisme réfléchi.

Bientôt un nouveau quartier



L'ancienne Mossley deviendra prochainement un lieu de résidence, de culture et de convivialité

L'élaboration du PADD (Plan d'Aménagement et de Développement Durable pour Hellemmes), présenté aux hellemmoises et aux hellemmois au printemps 2005 et adopté le 8 novembre 2005, participe de cette ambition de penser avec un temps d'avance l'avenir de notre commune et d'en imaginer les futurs contours, ce sera le cas du parc de la filature. Le 13 octobre 2005, Lille Métropole Communauté Urbaine décidait que l'aménagement de la zone dite « du Parc de la Filature » s'effectuerait selon la procédure de « Zone d'Aménagement Concerté ». Du 12 au 26 décembre 2005 s'est tenu la Concertation Préalable à la Création d'une Zone d'Aménagement Concerté. Sans attendre la déli-

bération de LMCU, la commune a souhaité la mise en place d'un Atelier Urbain de Proximité permettant d'associer le plus grand nombre de concitoyens à l'élaboration du projet. Des contraintes fortes ont été fixées à l'aménageur dans le cadre des délibérations prises par le Conseil Communal (les 9 décembre 2004 et 22 septembre 2005). Des contraintes qui orientent le projet d'aménagement sur la base d'un programme mixant du logement, des espaces verts, le maillage avec le quartier, des équipements publics et l'implantation d'activités économiques de type tertiaire. D'autre part, le vote du Plan d'Aménagement et de Développement Durable structure encore davantage la réflexion d'ensemble sur cette zone au regard des préconisations émises pour l'aménagement du site. La Parc de la Filature sera composé de 260 logements. Le site comprendra un espace vert public de 5 000 m², une crèche de 60 lits, une résidence-service pour personnes âgées de 40 places, un lieu de la mémoire ouvrière et un lieu d'accueil et d'exposition des archives commerciales de la SNCF.

Place à la concertation

L'objectif des ateliers urbains est la production d'un document de préconisations et de recommandations qui sera intégré dans le cadre de la procédure Z.A.C. et qui servira de fil rouge à l'aménagement du futur site. Le vendredi 29 septembre a lieu la synthèse des ateliers et la présentation des orientations prenant en compte, chaque fois que possible, les remarques faites par les participants. Cette synthèse permettra de présenter le schéma d'aménagement du site qui sera soumis à l'enquête publique et qui permettra alors à chacun des concitoyens de s'exprimer librement. Cette méthodologie s'inscrit pleinement dans le droit fil du Plan d'Aménagement et de Développement Durable. C'est dans les projets comme celui-ci que l'on mesure toute l'importance de ce posséder un document de référence où est pris en compte la qualité environnementale, la mixité sociale, l'apport économique et la démocratie participative. Premier coup de pioche prévu en automne 2007. ■



En 2007 la France vote... Et vous ?

Vous arrivez sur Lille ou vous avez changé d'adresse sur la ville... Présentez-vous en mairie de quartier ou au service Elections de l'Hôtel de Ville muni :

- d'une carte nationale d'identité (document prouvant à la fois l'identité et la nationalité française) ou d'un autre justificatif de nationalité
- d'un justificatif de domicile (quittance de loyer, bail, facture EDF ou téléphone...). Si vous avez acquis la nationalité française, les justificatifs à fournir sont les suivants : un justificatif d'identité, un justificatif de domicile et le décret

de naturalisation. Si vous avez 18 ans avant le 28 février prochain, vous serez inscrit d'office sur les listes électorales à condition d'avoir effectué votre recensement citoyen lors de votre seizième anniversaire. Vous recevrez alors un courrier confirmant votre inscription.

Si vous avez changé de nom durant l'année, signalez-le, muni d'un justificatif (livret de famille, ordonnance du juge,...). Il est aussi possible de s'inscrire par correspondance en téléchargeant le formulaire sur le site de la Ville :



Un bureau mobile pour les inscriptions fait le tour des quartiers, a annoncé Ariane Capon, adjointe aux élections

www.mairie-lille.fr. Vous avez jusqu'au 30 décembre 2006 pour effectuer cette démarche simple et rapide. ■

■ Renseignements au 03 20 49 52 11.

Des sacs réutilisables sur les marchés



Martine Carlier lors de la distribution des sacs

Du 24 octobre au 10 novembre, la Ville de Lille a mis en place une action de distribution gratuite de quelque 7 000 sacs réutilisables sur 15 marchés lillois. Retour sur cette initiative avec Martine Carlier, conseillère municipale déléguée aux marchés de plein air. ■

Lille magazine :
Pourquoi cette initiative ?

Martine Carlier : Cette action s'inscrit dans le cadre du Plan Local d'Action pour

le développement du commerce, de l'artisanat et des services 2003-2006 dont un des axes est consacré à la promotion des marchés de plein air. Cette initiative poursuit plusieurs objectifs. Protéger l'environnement, d'abord. En effet, la loi prévoit qu'à partir de janvier 2010, la commercialisation et la distribution de sacs ou emballages en plastique non biodégradable seront interdites en France. Il s'agit ensuite de sensibiliser les commerçants et les clients au respect de l'environnement en les amenant à éviter progressivement le « suremballage ».

ronnement en les amenant à éviter progressivement le « suremballage ».

Lille magazine :
Comment cela s'est-il passé ?
M.C. : Les sacs étaient offerts aux clients en échange d'un bon remis par leur commerçant, quel que soit le montant de l'achat et dans la limite des stocks disponibles. Avec ce sac, leur était aussi remis un tract explicatif ainsi qu'un plan des marchés lillois. Nos partenaires étaient présents sur tous les marchés afin d'expliquer aux clients la nécessité d'utiliser des moyens alternatifs aux sacs plastiques pour la protection de l'environnement mais également pour la

propreté des marchés lillois.

Lille magazine :
Quels sont vos partenaires ?
M.C. : Deux de nos partenaires du Comité de Promotion des Marchés ont souhaité participer à cette action : la Fédération Lilloise du Commerce, de l'Artisanat et des Services et l'UFC-Que Choisir. Un nouveau partenaire a également souhaité y participer : la Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités.



Prêts à travailler pour leur ville

Les 131 nouveaux élus du Conseil Municipal d'Enfants viennent de vivre deux mercredis chargés, l'un pour une séance plénière en présence du maire de Lille et l'autre pour un séminaire les aidant à mieux comprendre quel va être leur rôle durant les deux années à venir. Retour sur ces journées à la fois studieuses et joyeuses.



Le Conseil Municipal d'Enfants au grand complet, prêt à se mettre au travail!

Entre élu, c'est du sérieux même lorsque l'on n'a que 10 ou 12 ans. Motivés, impliqués, spontanés et plein de bonnes idées, les nouveaux conseillers du Conseil Municipal d'Enfants se sont d'abord retrouvés à l'Hôtel de Ville. Ils sont 131 à avoir été choisis par leurs camarades de classes dans toutes les écoles élémentaires publiques et privées de la ville. En présence de Martine Aubry, ils écoutent les « anciens » raconter quels ont été leurs projets. Le maire de Lille leur rappelle l'importance de leur mission. Car

c'est avec eux que se prépare un meilleur avenir pour les Lilloises et les Lillois. Le CME, mis en place en 2000, compte au total 280 enfants de 10 à 13 ans. En tant qu'élus de la ville, ils se réunissent tous les quinze jours pour partager leurs propositions et mettre en place des actions. Ils peuvent aussi être consultés pour des dossiers les concernant particulièrement. Pour avoir une vision à la fois générale et précise de leurs responsabilités, un séminaire est organisé pour les nouveaux. Ils se retrouvent donc à l'école de la forêt à

Phalempin, entourés de leurs animatrice, Hélène, Maude et Murielle qui vont les suivre tout au long de leur mandat. Programme du jour : différents ateliers et différents jeux animés par des élus ou des spécialistes dans leur domaine. Axelle du Faubourg-de-Béthune, Alex de Saint-Maurice-Pellevoisin et Agathe du Vieux-Lille participent, avec d'autres camarades, à l'atelier d'Annick Georget, conseillère municipale déléguée au CME. Durant deux heures, ils évoquent ensemble les idées des uns et des autres

sur l'école, le handicap ou la propreté. Les propositions fusent et l'élue adulte se réjouit du dynamisme des élus enfants! Entrer dans une équipe, c'est avoir envie de faire bouger les choses, leur dit-elle, vous êtes là pour écouter les autres, ceux qui vous ont élus, les gens de votre quartier, soyez les « grandes oreilles » et les « grands yeux » pour, ensuite, proposer des projets, les faire partager et les réaliser. Pendant le même temps, d'autres découvrent le fonctionnement d'une mairie, le rôle d'une association ou la façon de



Moment solennel : la séance plénière au cours de laquelle les jeunes élus rencontrent le maire et quelques membres de son équipe et leur racontent les projets qu'ils ont mis en place.



Le professeur Maboul et son assistante parlent aux enfants du respect de l'environnement, un sujet auquel beaucoup sont déjà sensibles.



Annick Georget, conseillère municipale chargée du CME, a animé l'un des ateliers du séminaire sur le rôle de l'élue. Participation très active des nouveaux conseillers!



Durant l'après-midi du séminaire, les jeunes élus participent à des jeux, occasion d'échanges sur des thèmes qui les intéressent.

monter des projets au CME. Après le déjeuner, les enfants se répartissent dans les ateliers abordant des thèmes souvent au cœur de leurs préoccupations. La police nationale en initie certains au code de la route par le biais d'une balade en vélo. « Artisans du monde » explore avec quelques-uns l'origine de certains produits qu'ils consomment chaque jour et les éclaire sur le commerce équitable. La Croix Rouge initie un autre groupe aux premiers secours, la fédération Léo Lagrange engage un dialogue sur la différence, le racisme et les discriminations ou encore l'Institut Pas-



Aider les autres fait souvent partie des préoccupations des enfants élus. La Croix Rouge a animé un atelier d'initiation aux premiers secours.



Fin de journée : les jeunes conseillers reçoivent une mallette pédagogique avec des tas d'infos utiles dont le « trombinoscope » de leurs homologues adultes!...

teur donne des pistes pour avoir une alimentation équilibrée. De son côté, « Fun science » explique différents phénomènes tels que le réchauffement de la planète grâce à plusieurs expériences réalisées avec le professeur Maboul et son assistante, de façon très drôle. Un atelier qui prouve qu'il est possible de parler de choses très sérieuses sans se prendre trop au sérieux. Ce que les jeunes élus, avec leur naturel et leur énergie, devraient pouvoir mettre en pratique dans les mois à venir... ■

Trois des projets présentés au maire lors de la séance plénière

- Christopher, élu du quartier Lille-Centre, a raconté la collecte pour les Restos du Cœur qui s'est faite aux mois de janvier et février 2006. Nous voulions que toutes les écoles participent, explique-t-il, c'est pourquoi nous décidons de toutes les solliciter en leur envoyant un courrier. En tant qu'élus, nous avons distribué des tracts pour sensibiliser les élèves à cet appel du cœur, nous sommes passés dans les classes pour expliquer le projet, ce qui a porté ses fruits puisqu'au total, nous avons récolté plus de 3000 produits.
- Solène, élue en octobre 2005 à l'école St Pierre de Vauban Esquermes, raconte qu'elle et ses camarades souhaitaient rencontrer les personnes âgées du quartier. « C'est pourquoi une première rencontre a été organisée en juin dernier, nous avons eu la chance de jouer au loto avec les résidents de la maison de retraite Rachel Mèrese ». Ce

qui m'a vraiment intéressé et réjoui lors de cette rencontre, c'était la motivation des personnes âgées à jouer avec nous, poursuit-elle, cette rencontre fut vraiment agréable et encourageante. Alors si les nouveaux élus le souhaitent et si les personnes âgées le veulent, nous pourrions remettre en place une rencontre.

- Anaïs et Marine, représentantes de Wazemmes, ont été sollicitées par le service politique de la ville pour savoir si leurs copains d'école avaient des idées pour la rénovation de Magenta Fombelle. Nous sommes allées sur place puis nous avons décidé de créer un questionnaire pour tous les enfants qui habitent à Magenta ou qui fréquentent les squares et les jeux, racontent-elles. Prochainement, Richard, l'architecte de la ville doit venir nous présenter les grandes lignes du projet pour que nous puissions rédiger le questionnaire et le distribuer aux enfants du quartier. Nous ferons alors une synthèse de toutes les réponses et nous pourrions donner à l'entreprise qui sera choisie pour faire les travaux de rénovation.

Le chef d'entreprise est... une femme!



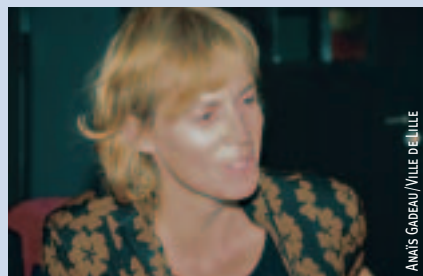
Lors des réunions entre créatrices et futures créatrices, chacune partage son expérience.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 60% des demandes de création d'entreprise le sont par des femmes et au final, elles ne sont que 26% à sauter le pas! Malgré les lois, les discriminations à l'égard des femmes sur le marché de l'emploi sont toujours d'actualité. Taux de chômage plus élevé, salaires moindres, recours aux emplois précaires plus fréquents et pour les femmes issues de l'immigration, la situation est encore pire. Le pari de l'association Initiatives Plurielles depuis presque 10 ans est de donner aux femmes de toutes origines les moyens d'entreprendre, de promouvoir leurs initiatives pour qu'elles se mettent à leur compte et combattre ainsi ces discriminations rencontrées sur le marché de l'emploi. « Si vous êtes une femme et que vous avez une idée de création, venez-nous voir. Il suffit d'avoir une idée et d'être motivée. La création d'entreprise peut devenir une véritable alternative à l'emploi » explique Fatiha Legzouli, une des responsables de l'association. Cette situation s'explique par l'existence de plusieurs freins. « Le frein psychologique, parce que les femmes ont tendance à sous-estimer leurs compétences et laisser

la place aux hommes ; le frein lié à la conciliation de la vie familiale et vie professionnelle ; et le frein lié à l'obtention des crédits bancaires. Ces barrages bancaires sont encore trop fréquents. Une femme m'a raconté que lorsqu'elle est allée voir les banques, on lui demandait où était son mari! » remarque Loïc Brabant, autre responsable de l'association. « Ici, à Initiatives Plurielles, on ne vous dira pas : « ce secteur est bouché » ou « c'est un métier ça! » ou encore « mais vous n'avez pas d'argent! ». Nous partons de la démarche de projet. La future créatrice est reçue à plusieurs reprises pour mieux connaître ses valeurs, son expérience et établir une relation de confiance, elle est accompagnée durant tout le projet de création et même après, sans limites dans le temps ». Elle devra également suivre une formation à la création d'entreprise, participer à des ateliers, rencontrer d'autres créatrices pour partager leurs expériences. ■

Initiatives Plurielles accompagne tous les projets de création d'entreprise de femmes du Nord-Pas-de-Calais.
Contact : 60 rue Sainte-Catherine.
Tél. : 03 20 78 13 01.

Parcours de créatrices



Brigitte Maes est architecte d'intérieur et designer acoustique. Il y a 25 ans, elle entreprend une formation d'architecte d'intérieur et exerce son métier dans des magasins puis des entreprises. En 2003, elle s'installe comme indépendante avec l'appui d'Initiatives Plurielles. Mais en prenant un nouveau virage : l'acoustique, parce qu'au-delà de l'esthétisme, elle souhaite améliorer le cadre de vie et le confort. Elle a remporté le concours du traitement acoustique des stations de métro de la métropole et travaille notamment pour des hôpitaux, crèches, maisons de retraite. « C'est important de rencontrer d'autres créatrices qui sont dans la même dynamique que vous même si leurs activités sont différentes. Aujourd'hui, mon activité marche bien, même si ce n'est pas toujours facile de gérer les projets, leur suivi sur les chantiers et en plus de communiquer pour se faire connaître! Je me suis associée avec trois acousticiens. Pour éviter de m'enfermer dans un projet, être plusieurs c'est important ».

Design Acoustique :
33 bd J.-B. Lebas à Lille.
Tél. : 03.20.326.116.
brigitte.maes@free.fr

Baya Guers a travaillé pendant 30 ans dans la boucherie créée par son ex-mari. Malika Kacimi a, quant à elle, travaillé plus de 20 ans comme ouvrière en conditionnement et responsable d'emballage dans un abattoir industriel. Initiatives Plurielles a



rapproché ces deux créatrices qui se sont associées pour ouvrir une boucherie en janvier prochain. « On se complète parfaitement. Et puis ça rassure d'être deux. J'encourage les femmes qui ont un projet à faire comme nous. Quand on veut avancer, il faut se lancer » note Baya Guers.

Boucherie :
92 rue de Mouvaux à Roubaix.



Florence Langrand a ouvert une galerie d'art pas comme les autres puisqu'elle est nomade et équitable. Sa thématique, l'art africain : tableaux, sculptures et artisanat fait d'objets recyclés partent donc à la rencontre du public et se déplacent de lieux en lieux. Consciente de ne pouvoir en vivre immédiatement, Florence a ouvert en parallèle une agence de conception-rédaction en free lance. « J'étais salariée et j'ai été licenciée. J'ai eu envie de m'inventer un métier qui mélange mes passions pour l'Afrique, l'art et les rencontres. Je vis seule avec mes deux enfants et je me suis posée beaucoup de questions avant de me lancer. Je suis contente d'être passée par Initiatives Plurielles, auparavant on ne m'avait jamais fait confiance. Aujourd'hui, je présente des expos dans divers lieux et pour ma première, Brigitte Maes, architecte d'intérieur rencontrée à l'association, m'a donné quelques conseils ». ■

Galerie Manawee.
40 rue Aristote à Lille.
Tél. : 03 20 47 29 02.

Et si on se partageait le volant?



L'auto partage, c'est l'usage de la voiture, sans les contraintes. En effet, être possesseur d'une voiture coûte cher : l'achat, l'assurance, l'entretien, le carburant. Développé au Canada, en Suisse, en Belgique et dans quelques villes françaises comme Strasbourg, Paris ou Bordeaux, l'auto partage débarquera dès la fin janvier prochain à Lille. L'auto partage, à ne pas confondre avec le covoiturage, est un service de location de voiture de courte durée, 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, pour des déplacements occasionnels et sur de petites distances, pour être une solution intéressante. « L'auto partage est complémentaire du bus, tramway, métro ou du train. C'est un outil supplémentaire proposé aux usagers de la ville sans se priver de la voiture, qui permet de réduire le nombre de voitures en ville et va dans le sens des mesures déjà prises concernant les déplacements. A savoir, qu'une voiture en auto partage remplace la circulation en ville de 5 à 10 voitures » remarque Marc Santré, adjoint au maire chargé des déplacements et transports. A qui s'adresse l'auto partage : aux ménages lillois qui ne possèdent pas de voiture (ils sont 38%), à ceux qui en ont une et occasionnellement en ont besoin d'une seconde, aux entreprises pour compléter leur parc. Ce service innovant est décliné par une SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif), société commerciale à dominante non lucrative qui se compose de plusieurs partenaires. « Le projet est porté par le groupe Kéolis, l'un des principaux opéra-

teurs de transports publics présent dans sept pays d'Europe. Il souhaite développer de nouveaux produits référés au développement durable. La Ville, la société Caisse Commune, le Crédit Coopératif, des épargnants solidaires (des Cigales), la Macif, l'ADEME, etc, sont partenaires de cette opération » note Christiane Bouchart, adjointe au maire chargée de l'économie solidaire. En attendant la mise en circulation de l'auto partage et pour avoir une petite idée des tarifs : 1h et 10km pour un coût de 7€ ou 2h et 20km pour 10,5€. A noter que certains véhicules seront adaptés aux personnes handicapées. ■

Auto partage : comment ça marche?

L'utilisateur, abonné au service, possède une carte électronique et s'acquitte d'une cotisation mensuelle de 5 € par mois. Pour utiliser une voiture, à toute heure du jour et de la nuit, l'abonné réserve par téléphone ou Internet et ce jusqu'à quelques minutes avant la prise du véhicule. Il se rend ensuite dans l'une des 8 stations qui se trouvent en extérieur à proximité des stations de métro (gare Lille Flandres, Sébastopol, Mairie de Lille, deux dans le Vieux-Lille, Cormontaigne, Wazemmes, Rihour), pour prendre en libre service grâce à sa carte, le véhicule qui lui a été attribué. Il est alors libre d'utiliser le véhicule à sa convenance, à condition de ramener le véhicule où il a été pris. L'offre comprend le plein de carburant et les assurances. Une facture est ensuite reçue mensuellement.

Déménager et se remettre le pied à l'étrier



PIERRE BEELE/VILLE DE LILLE

Quand un immeuble est démolí, de nouvelles perspectives d'avenir peuvent aussi être construites. Et pas seulement liées à l'habitation. L'opération « Marne et Somme » en témoigne. Ces deux bâtiments, situés Porte de Valenciennes à Moulins, vont disparaître du paysage. Dans le cadre du Grand Projet Urbain, de nouveaux logements et un nouveau cadre de vie vont transformer le secteur. Les locataires concernés ont donc dû faire leurs valises. Ils ont quitté des appartements anciens et dégradés pour être relogés dans de meilleures conditions. Le bailleur social - en l'occurrence Lille Métropole Habitat pour ce dossier - les suit de A à Z dans cette étape de déménagement. Et va même au-delà avec l'accord des intéressés. Un accompagnement personnalisé s'attache à prendre en compte la situation générale des individus, des couples, des familles. De nombreux partenaires se mobilisent dont ceux spécialisés dans l'insertion. Car ce changement d'immeuble peut être aussi l'occasion de penser à un nouveau projet professionnel. Pas simple, certes. *A ce moment de leur vie, leur relogement est la priorité, ils s'in-*

quiètent, se posent des questions, souligne Sébastien Deroite, responsable de secteur à la Mission Locale, *mais nous leur disons quand même que nous sommes là pour aller avec eux vers une formation, une qualification, un emploi. Nous essayons de profiter de ce changement dans leur vie pour instaurer une dynamique d'insertion, se remettre le pied à l'étrier, trouver un nouveau tremplin,* poursuit Sébastien.

Devenir intéressant pour les employeurs

Le Plan Lillois d'Insertion par l'Economique, le service insertion de la Ville de Lille, la Mission Locale, le Conseil Général (en fonction de l'âge de chacun) rencontrent les habitants qui peuvent ainsi avoir un interlocuteur unique pour s'orienter vers les bonnes offres de formation et être accompagnés dans une démarche vers l'emploi. Farid (*), 22 ans, était inscrit à la Mission Locale mais n'était plus suivi. Son déménagement a provoqué l'occasion d'une reprise de contact. Après quelques expériences dans l'animation, il s'est vu proposer une formation dans ce domaine

qui l'intéressait. Désormais titulaire d'un diplôme, le voilà mieux armé pour décrocher l'emploi souhaité. Sonia (*), la trentaine, rêve de créer son entreprise de lingerie. Des acquis en poche dans le textile, elle est reçue par une conseillère du PLIE et orientée vers une formation complémentaire de dessin assisté par ordinateur. Son entreprise est en train de voir le jour. Pour Richard (*) aussi, les choses ont évolué. A 32 ans, marié et père de cinq enfants, il a du mal à se projeter dans un avenir professionnel. Un bilan de compétences, notant une qualification de cariste et des acquis en soudure et nettoyage, est réalisé. Il accepte un contrat dans le secteur du nettoyage industriel, contrat à durée déterminée mais qui peut constituer un tremplin vers un emploi durable... Naturellement, ce suivi individualisé accompagnant le relogement ne propose pas de solution miracle pour tous les locataires. *Mais il constitue vraiment une opportunité pour redonner confiance après des périodes de chômage qui provoquent doute et anxiété, et pour mettre en place les bonnes orientations et les différentes étapes de manière à devenir intéressant pour les futurs employeurs,* remarque Hamid Harrouch, responsable territorial à la Direction Action Sociale et Insertion de la Ville de Lille. Toujours dans ce secteur de la Porte de Valenciennes, l'immeuble Verdun sera, lui aussi, démolí. Les différents groupes de travail sont prêts à apporter leur soutien aux locataires qui changent d'appartement. Et pour l'horizon professionnel, les différents partenaires ont bien l'intention de leur faire bénéficier de leur savoir-faire et de leurs offres d'insertion... ■

(* les prénoms ont été modifiés)

qui l'intéressait. Désormais titulaire d'un diplôme, le voilà mieux armé pour décrocher l'emploi souhaité. Sonia (*), la trentaine, rêve de créer son entreprise de lingerie. Des acquis en poche dans le textile, elle est reçue par une conseillère du PLIE et orientée vers une formation complémentaire de dessin assisté par ordinateur. Son entreprise est en train de voir le jour. Pour Richard (*) aussi, les choses ont évolué. A 32 ans, marié et père de cinq enfants, il a du mal à se projeter dans un avenir professionnel. Un bilan de compétences, notant une qualification de cariste et des acquis en soudure et nettoyage, est réalisé. Il

Les vélos entre de bonnes mains!

L'atelier vélo n'a pas vocation commerciale mais il a besoin de clients pour continuer à mener à bien sa mission d'insertion. Une très bonne adresse pour les adeptes de la « petite reine » qui ont besoin d'une réparation, d'une location ou même de l'achat d'une bicyclette d'occasion.

L'atelier vélo ferait davantage de recettes. Mais ce n'est pas du tout notre objectif, affirme Mohamed Ticherafi, son responsable. Car cet atelier est l'une des six activités mises en place par l'Association Lille Sud Insertion pour remettre le pied à l'étrier de personnes qui souhaitent s'inscrire dans une dynamique d'emploi. Espaces verts, repassage, sécurité aux abords des écoles ou services liés à la pratique du vélo permettent ainsi de travailler sur des projets d'insertion sociale et professionnelle. *Notre atelier est un support qui aide à redynamiser la per-*



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

sonne, à lui redonner confiance en elle, à la sortir de l'exclusion, souligne Mohamed Ticherafi, son responsable. *Mais attention, le fait que nous soyons sur le créneau de l'insertion ne signifie pas que nos prestations sont de moins bonne qualité,* insiste-t-il. L'atelier vélo en est l'exemple. Claude, Nourredine, Frédéric et Hadijatou prennent leur mission très au sérieux. Ils ont bénéficié d'une formation spécifique pour disposer des compétences techniques à la maintenance des bicyclettes. Il faut être minutieux et attentif parce que nous avons un impératif de sécurité, précise Hadijatou. Tous les vé-



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

los réparés, loués ou vendus doivent être parfaits. Hadijatou est ravie de son passage à l'atelier. Présente depuis le 1^{er} mars dernier, elle s'apprête à le quitter pour une excellente raison : elle a réussi

son concours pour entamer une formation d'aide-soignante. Elle en avait l'idée mais après quelques CDD de téléconseillère et deux ans de chômage, à 30 ans, elle avait besoin d'un « coup de pouce » pour concrétiser son projet. L'atelier vélo a parfaitement joué son rôle de tremplin. Après avoir soigné les vélos, elle part soigner les gens, se réjouit Mohamed. L'atelier offre ainsi, depuis six ans, quatre postes d'insertion destinés aux habitants du quartier. Cette proximité, nous y tenons, précise encore Mohamed, sans doute qu'ailleurs les affaires tourneraient mieux mais il ne faut pas délaissier les

cœurs de quartier et, ici, notre activité donne de la vie à ce secteur et donne des occasions de rencontres, elle crée du lien social. Néanmoins, pour faire « marcher la boutique », il faut de l'activité. L'atelier vélo mise donc sur le développement actuel de la pratique de la « petite reine » et sur le bouche à oreille vantant le savoir-faire de l'équipe pour continuer sa mission... ■

PRATIQUE

- Location de vélos auprès des associations et des collectivités (6 euros par jour et par personne)
- Réparation des vélos des particuliers
- Récupération de vélos usagés et recyclage (possibilité de trouver une bicyclette d'occasion en très bon état pour 50 euros)
- Maintenance annuelle ou ponctuelle de paires de vélos et de rollers

Ouvert du lundi au jeudi de 8 h 30 à 16 h 30 et le vendredi de 8 h à 12 h, 1 rue Jean Giraudoux, 03.20.95.99.61.

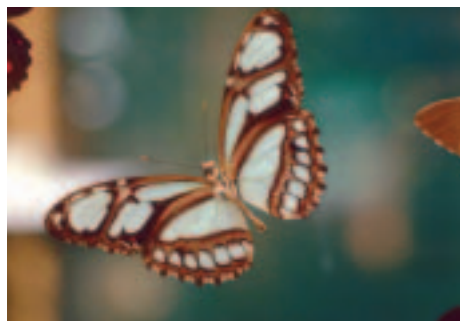
Le monde fascinant des six pattes

Depuis ce 1^{er} décembre et jusqu'au 29 juin prochain, le Musée d'Histoire Naturelle présente une exposition consacrée aux insectes. Plongée dans l'univers étonnant des petites «bêbêtes» qui volent ou qui rampent, agacent ou fascinent. Et dont la diversité et les comportements vont surprendre les visiteurs qui ont choisi de s'y intéresser.



Cette espèce qui brille comme un bijou est bel et bien vivante...

Notre regard de citoyen européen sur les insectes produit généralement trois réactions. De l'admiration face à l'esthétisme de certains «individus», et en particulier des papillons. De la répulsion pour d'autres, qui symbolisent la saleté ou une masse grouillante, comme les blattes. Ou alors carrément de l'indifférence devant une grande majorité d'es-



Ils rivalisent de beauté! Les papillons sont nombreux au fil de l'exposition, pas seulement intéressants pour leur attrait esthétique.

pèces, notamment les minuscules, qui nous paraissent insignifiantes. Pourtant, le monde des insectes n'est pas celui que l'on croit! La nouvelle exposition du Musée d'Histoire Naturelle offre un autre regard que les clichés habituels sur les scorpions ou

les fourmis. Leur mode de vie est passionnant et leur rôle écologique fondamental, souligne Muriel Larue, commissaire de l'exposition. Elle propose un parcours dans leur univers au travers de plusieurs thèmes. Des collections ont été sorties des réserves du musée et d'autres acquises récemment pour proposer cette découverte aux visiteurs. Qu'est-ce qu'un insecte? Une pre-



mière partie répond à cette question. Tous ont la particularité d'être dotés d'un corps en trois parties, de deux antennes et de six pattes. Les différences entre les mâles et les femelles, l'origine de leurs couleurs, leur façon de se nourrir, leurs astuces pour trouver un partenaire, les soins apportés à leur progéniture, leurs relations avec les Hommes..., leurs comportements sont présentés sous tous les angles! Et ils étonnent par leur sophistication. Une odeur de femelle peut permettre de séduire un mâle qui se trouve à plusieurs kilomètres. Un papillon appartenant à une certaine famille peut «vibrer» de couleurs et prendre celles d'une

Tous les individus ne se ressemblent pas «pile poil» au sein d'une même espèce. L'exposition présente quelques «cas» rares, avec la moitié de caractéristiques mâles et la moitié de caractéristiques femelles.



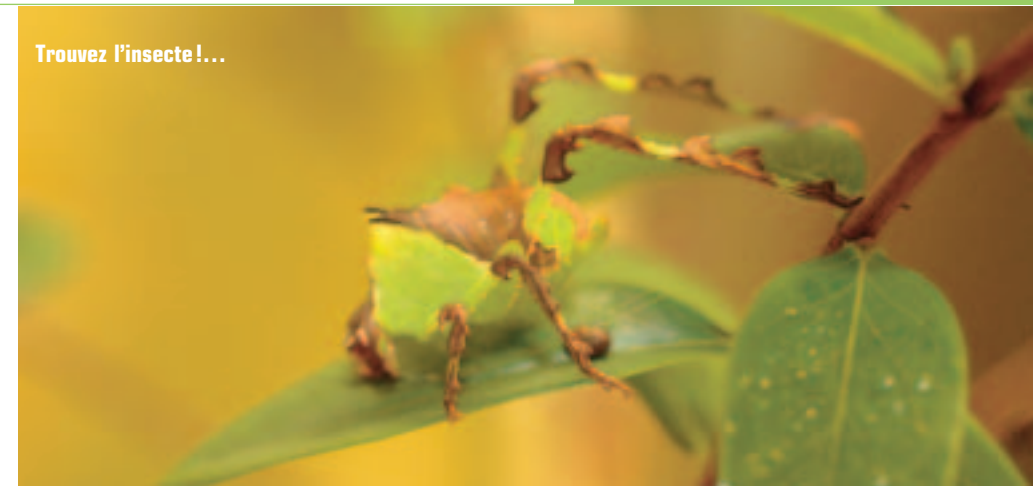
Certains insectes font tout pour se montrer, d'autres font tout pour se cacher. Le camouflage est tout un art!

autres familles pour se protéger. La maman perce-oreille est très protectrice avec ses bébés. Les insectes vivent partout ou presque, dans les forêts tropicales, les savanes, les prairies, les zones humides et même dans l'Himalaya où virevoltent certains papillons! Si certains ravagent les cultures, d'autres fournissent des matériaux comme la cire ou la soie. Beaucoup d'animaux dépendent d'eux pour se nourrir. Ils peuvent également être dégustés par l'Homme, frits comme les chrysalides, rôties comme les fourmis

nombreuses espèces d'insectes sont loin d'être anodines... Cette exposition apporte une vision différente de ce monde méconnu et prouve encore l'incroyable talent de la nature. ■

Musée d'Histoire Naturelle, 19 rue de Bruxelles, 03 28 55 30 80, ouvert en semaine de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, dimanches et jours fériés de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h, fermé les mardis et samedis.
Droit d'entrée : 3 euros (tarif plein), 1,50 euros (tarif réduit). Sur réservation pour les groupes (visites libres ou guidées) au 03 20 55 30 87.

Trouvez l'insecte!...



ou encore au chocolat comme les criquets! Sans eux, pas de fruits car qui ferait le travail indispensable de pollinisation? Ils jouent également un rôle important dans la décomposition et le recyclage de la matière et dans la fertilisation des sols. Les menaces de disparition qui planent sur de



Des fourmis agricultrices!

L'exposition présente également quelques insectes du monde des vivants que le visiteur peut voir évoluer derrière des vitres. Les fourmis tropicales sont de la partie. Originaires d'Amérique du Sud, elles travaillent à faire pousser un champignon. Elles découpent donc les feuilles d'un arbuste ou les pétales de roses pour le constituer. Elles se servent de ce champignon pour se nourrir et pour y abriter leurs larves. Étonnant!

Du miel «made in» Lille

La ville compte une trentaine de ruches, à la ferme Marcel Dhémin, à la réserve naturelle du Vieux-Lille, dans le jardin d'arboriculture fruitière ou encore dans les jardins communautaires. Les dernières arrivées ont été installées dans le jardin des

plantes et sur les toits de l'Opéra. La récolte a été réalisée par différents apiculteurs. L'ensemble des miels récoltés ont donné lieu à des analyses permettant de connaître la particularité de chacun et donc la richesse de la flore lilloise. Ainsi, on y trouve,



Éric Quiquet, adjoint au maire chargé de l'environnement, lors de l'installation des ruches dans le jardin des plantes projet dans lequel il s'est investi

par exemple, du pollen de phacélie, semée dans le parc Matisse, d'ailante, un arbre d'ornement, de châtaigniers, de myosotis ou encore de trèfle blanc qui pousse naturellement dans les pelouses. Ce miel de fleurs est donc très différent d'un jardin à l'autre,

avec un goût plus prononcé pour certains. Si la récolte pour le rucher de l'Opéra a été modeste pour cette «première», celle, tardive, du jardin des plantes a donné 45 kg de miel, contre toute attente! Il pourra être dégusté à l'occasion de la fête des jardins lillois qui se déroulera les 2 et 3 juin 2007. Encore un peu de patience... ■

Prête-moi ta plume!



Chaque année, ils sont de plus en plus nombreux à pousser les portes de la Maison de la Médiation et du Citoyen. Ecoute, orientation, conseils en mé-

diation en cas de litiges, information juridique sur les problèmes liés à la famille, à la consommation, au droit du travail, aux successions... et désormais permanences d'huissiers et aide à la plume. «*La vocation de la Maison de la Médiation et du Citoyen est de s'efforcer à trouver une solution à l'amiable en rétablissant le dialogue plutôt que d'aller en justice, ce qui est long et coûteux*» explique sa directrice, Gaëlle Buseine. A côté des juristes et conseillers en médiation, Marc Waeterloos, agent au service Médiation, aide tous ceux qui, dans leurs démarches quotidiennes, ont des problèmes pour rédiger un courrier. «*C'est la demande croissante qui explique la création de ce service d'aide à la plume. Les blocages face aux courriers administratifs sont fréquents chez les personnes en difficulté*» remarque-t-il. Des personnes âgées, des étrangers qui ne maîtrisent pas bien le français, des personnes en difficulté qui n'ont pas confiance en elles et n'osent entamer des démarches viennent ici chercher un conseil et une

aide. Les demandes sont aussi diverses que les gens sont différents : un problème avec les impôts, avec son assurance, sa caisse de retraite, un dossier d'aide juridictionnelle à remplir, une demande de logement social, une demande d'acquisition de la nationalité française, un courrier pour le juge des tutelles, etc. «*Ceux qui savent écrire viennent souvent chercher un modèle de courrier, mais je rédige souvent des courriers pour ceux qui ne savent pas écrire. Ensuite, je leur relis et leur demande s'ils veulent que je change quelque chose... parce je n'écris pas en mon nom*». Depuis 1997 au service de la Médiation, Marc a toute sa vie professionnelle aidé les autres en travaillant auparavant dans le social. «*J'aime rendre service aux autres. Le matin, je suis écrivain public et l'après-midi je suis enquêteur*». C'est-à-dire que Marc va sur place constater des problèmes de voisinage, des litiges entre locataires et propriétaires et aide sur place à résoudre les conflits... sans stylo cette fois! ■

Nouveaux services

Deux nouveaux services gratuits pour les Lillois, Hellemmois et Lommois viennent de voir le jour à la Maison de la Médiation et du Citoyen, place Roger Salengro.

L'aide à la plume : tous les matins en semaine. Tél. : 03 20 49 50 77. Prendre rendez-vous n'est pas obligatoire mais évite l'attente.

Consultations juridiques d'huissiers de Justice : pour obtenir une info ou un conseil sur toute question se rapportant au droit des Voies Civiles d'Exécution : recouvrement forcé d'une créance, expulsion d'un logement, recouvrement de pension alimentaire, procédure de saisie, etc. Prise de rendez-vous obligatoire au 03 20 49 50 77.

Conseils d'associations

De nombreuses associations assurent des permanences à la Maison de la Médiation. Pour obtenir de précieux conseils, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone.

Association intercommunale d'aide aux victimes

Association d'accueil et d'information pour les victimes de vol, d'accident de la circulation, d'agression ou autres infractions pénales.

Tél. : 03 20 49 50 79.

Ecole des grands-parents européens

Association de développement du lien intergénérationnel. Ecoute, conseils et accompagnement pour les grands-parents rencontrant des difficultés familiales.

Tél. : 03 20 50 73 77.

Léo Lagrange Consommation Nord

Association d'éducation et de défense des consommateurs.

Tél. : 03 20 33 85 44.

S.O.S. enfants du divorce

Association pour une responsabilité parentale égale en cas de séparation ou de divorce.

Tél. : 03 20 60 28 28.

Contact Nord-Pas-de-Calais Gay et lesbiennes

Association d'aide aux familles pour comprendre et accepter l'homosexualité d'un des leurs, et pour les jeunes homosexuels en leur apportant la compréhension nécessaire pour mieux vivre leur homosexualité.

Tél. : 03 20 56 68 04.

F.N.A.T.H.

Association de défense et de conseils en droit social dans le cadre des accidents du travail et du handicap. Interventions auprès de différents organismes sociaux.

Tél. : 03 20 53 85 85.

A.A.D.V.A.H.

Association de défense des assurés sociaux et de leur famille. Aide à l'amélioration des législations.

Tél. : 03 20 90 21 71.

L'éco-logis s'installe à Wazemmes



La maison de l'énergie vitale a été inaugurée par Martine Aubry

Située juste à côté de la Maison Folie de Wazemmes, la Maison de l'Énergie Vitale est une construction éphémère de 250m², inspirée de l'habitat traditionnel indien. Réplique des maisons en terre cuite rouge du Nord de l'Inde, ses murs extérieurs en toile tendue sont recouverts de décors dessinés par les mains des femmes indiennes. «*Les maisons traditionnelles indiennes sont construites en torchis, mélange écologique de terre, de bouse de vache et de paille. L'eau étant une denrée rare, les gouttières permettent de récupérer l'eau de pluie. Ce lieu sensibilise les gens à la vie en Inde et à la nécessité de préserver la planète et d'économiser nos ressources*» explique Cendrine Dominguez, marraine de ce projet et animatrice télé. Au-delà de la porte majestueuse en bois, le public traverse le jardin et arrive au cœur de la maison entouré d'une coursive qui raconte des histoires sur l'Inde et sa diversité au travers de douze vitrines dont les thèmes sont le transport, le mariage, la spiritualité, l'artisanat et des messages et gestes simples pour mieux vivre dans sa maison et protéger l'envi-

ronnement. Un lieu de conseils, où on y apprend les bons gestes au quotidien pour économiser l'énergie. Dans le cadre de son partenariat avec Lille 3000, EDF a mené ce projet, espace dédié à la promotion du développement durable dans l'habitat. Jusqu'au 14 janvier prochain, la Maison de l'Énergie Vitale propose au public des animations variées et gratuites : jeux, quizz, conférences, films et animations interactives autour de l'énergie dans l'habitat grâce au Défi pour la Terre avec la Fondation Nicolas Hulot et l'Ademe, mais aussi concours de dessins, découverte de la culture indienne avec des cours de yoga, massages ayurvédiques, loisirs créatifs, concerts, cours de cuisine. A noter que dans trois mois cette maison n'existera plus. Les décors et multiples objets seront vendus aux enchères au profit d'une association caritative. ■

Maison de l'énergie vitale : 70 rue des Sarrazins. A découvrir jusqu'au 14 janvier 2007. Du mercredi au samedi de 15 h à 20 h et le dimanche de 10 h à 19 h. Entrée gratuite. Programme détaillé des animations : www.edf.com

Logement partagé : duo solidaire



Dans le cadre de son projet « Lille, Ville de la Solidarité », la municipalité dynamise et valorise les actions solidaires menées par les Lillois. C'est dans cet esprit que s'inscrit le Logement partagé, projet solidaire et généraux. Lancé par Martine Aubry, Maire de Lille, lors de sa conférence de rentrée en septembre dernier, le Logement Partagé fait cohabiter seniors et étudiants. Concrètement, d'un côté une personne âgée qui se retrouve souvent seule dans un logement devenu trop grand pour elle. De l'autre, un étudiant qui face à la pénurie de logement et à l'augmentation des loyers a du mal à se loger. La personne âgée met ainsi à disposition une chambre indépendante pour l'étudiant. Ce logement est gratuit, il est juste demandé à l'étudiant une participation aux charges (eau, électricité, gaz). Pour le reste, les espaces comme la salle de bain, la cuisine sont communs et sont des lieux où ce duo solidaire se rencontre, partage certains des repas, discutent. L'intérêt de cette colocation est de rompre la solitude des personnes âgées, de permettre à l'étudiant

de se loger à moindre frais, mais avant tout que des générations différentes échangent et communiquent. C'est la Ville de Lille qui porte ce projet de solidarité et d'entraide. S'il existe dans d'autres grandes villes françaises, ce sont souvent des associations qui mettent en œuvre la démarche. Actuellement, les seniors candidats sont moins nombreux que les étudiants à vouloir tenter l'expérience. Alors, n'hésitez pas à vous renseigner.



Paule, prête pour l'aventure!

Paule, 85 ans, habite le quartier de Saint Maurice Pellevoisin, et souhaite accueillir un étudiant(e) chez elle. « Ma maison a toujours été très animée. Je travaillais toute la journée comme sage-femme à Lille, j'avais quatre enfants à élever... ». Depuis, ses enfants ont quitté le domicile chacun leur tour. Après le décès de son mari en 1998, Paule s'est retrouvée seule dans une grande maison. « J'ai de la place, dont une chambre équipée d'une douche. Ça conviendrait parfaitement à un étudiant. Fille ou garçon, blanc, jaune, noir, ça m'est complètement égal! Accueillir un jeune me permettrait de rompre la solitude et ça rendrait service à un jeune. Et si, il ou elle a de la conversation pour échanger des idées, c'est encore mieux! En plus, ce qui est pratique en accueillant un étudiant, c'est qu'il est absent de fin juin à septembre, et ainsi je peux accueillir mes petits-enfants! ». Sans oublier ceux de Tchernobyl que Paule reçoit, parfois jusqu'à quatre, chaque été depuis plusieurs années.

Les étudiants candidats au Logement Partagé sont sélectionnés en partenariat avec le CROUS de Lille. Le service Solidarité de la Ville de Lille se charge de les faire ensuite se rencontrer. Un entretien individuel est mené par des agents de la Ville avec les seniors et les étudiants concernés. La motivation est l'élément essentiel pour la réussite de cette vie à deux. Chacun se rencontre au domicile du senior avant d'accepter la vie commune. Attention, il ne s'agit pas pour l'étudiant de se substituer aux aides à domicile mais rien ne l'empêche de rendre de petits services. Colocation certes, mais plus si affinités. ■

Pour obtenir plus de renseignements :
Hôtel de Ville – Equipe Lille Ville de la Solidarité – Opération Logement Partagé Seniors-Etudiant – place Augustin Laurent
bp 667 59033 Lille Cedex.
Tél. : 03 20 49 54 66
email : solidarite@mairie-lille.fr

Lille envoie de la lumière au Sénégal!

Il aura fallu quatre semaines aux lampes lilloises pour rejoindre l'Afrique par la mer. Les caisses contenant le matériel ont été fermées symboliquement devant l'Hôtel de Ville par Danielle Poliautre en personne, adjointe au maire chargée du développement durable. Car il s'agit bien là d'un projet de développement et de qualité de vie. Saint-Louis du Sénégal est jumelée à Lille depuis 1978. Les relations de coopération qu'entretiennent ces deux villes ont été renforcées ces dernières années sur la base d'une démarche de développement durable. La commune de Saint-Louis s'est engagée dans l'élaboration d'un Agenda 21 local depuis 2003. Un diagnostic, réalisé à partir des réalités du terrain du territoire en question, permet d'établir un programme d'actions en faveur d'un avenir durable pour les générations présentes et futures, pour notre terre. La population mais aussi les élus et le monde économique sont placés au cœur du développement par des comportements plus écologiques et socialement plus responsables. La municipalité et de nombreux partenaires lillois soutiennent Saint-Louis dans cette dynamique. La commune sénégalaise fait d'ailleurs figure de précurseur dans ce domaine en Afrique de l'Ouest. Dans ce cadre, une action en faveur de l'éclairage public vient donc d'être mise en place. Lille modernise son matériel notamment en vue de réaliser des économies d'énergie et finan-



Les 80 unités d'éclairage lilloises, prêtes à partir pour Saint-Louis du Sénégal, en présence de Danielle Poliautre, élue pour la Ville chargée du développement durable.

cières. Les unités d'éclairage sont donc progressivement retirées et remplacées par d'autres. Environ 400 d'entre elles sont enlevées pour des raisons esthétiques ou de réorganisation du plan lumière. Néanmoins, ces appareils présentent toujours de bonnes performances et sont garantis pour un fonctionnement d'au moins quinze ans encore. Equipés de lampes basse consommation, ils sont of-

ferts à Saint-Louis du Sénégal. L'éclairage public à Saint-Louis comme dans de nombreuses villes d'Afrique subsaharienne est un enjeu important de développement (sécurité, amélioration du cadre de vie, facilité d'échanges économiques...). Les 80 premiers luminaires lillois sont donc arrivés en Afrique. Les 100 suivants feront le voyage début 2007 puis 220 en fin d'année prochaine... ■

Noël solidaire avec le Sac à Sapin

Pratique et malin, le Sac à Sapin habille le pied du sapin de sa couleur dorée et protège le sol des aiguilles pendant toute la durée des fêtes de Noël et pour terminer en beauté, il peut être jeté en déchetterie puisqu'il est 100% biodégradable et compostable. Fabriqué à base de matières céréalières renouvelables, il se dégradera en 4 à 8 semaines seulement. Acheter ce sac est un geste



respectueux de l'environnement mais aussi un geste généreux puisque pour chaque sac acheté, 1,30 € est reversé à Handicap International qui agit en faveur des personnes handicapées dans

près de 60 pays. Les dons ainsi collectés permettent à l'association d'intensifier et

de développer ses activités dans les domaines de la santé, de la réadaptation, de la prévention au handicap, de l'intégration sociale, professionnelle et scolaire d'enfants et d'adultes handicapés. ■

Sac à Sapin : disponible dans toutes les grandes surfaces alimentaires, les grands magasins, fleuristes et pépiniéristes. Prix de vente conseillé : 5 euros.



Le zoo s'ouvre au handicap



ANNAIS GABEAU/VILLE DE LILLE

Les personnes handicapées en fauteuil mécanique peuvent désormais visiter le zoo de Lille grâce à une plate-forme électrique mise gratuitement à leur disposition. La Ville de Lille poursuit ainsi sa politique d'accessibilité de la ville aux personnes handicapées. A la différence du fauteuil électrique, le fauteuil mécanique avance grâce à la force des bras. Le zoo a des allées larges mais certaines d'entre elles sont très en pente et pour les personnes en fauteuil mécanique, c'est difficile-

ment franchissable à moins de se faire aider. « Nous avons deux solutions pour mettre le zoo aux normes. Soit adoucir les pentes mais par endroits ces travaux auraient attaqué les structures des remparts, soit mettre ce dispositif en place » explique Michel Cuheval, adjoint au maire chargé du handicap. Cathy Marin, qui travaille au service des sports de la Ville où elle est chargée de mission mais également enseignante d'EPS spécialisée pour les activités adaptées aux handicapés a fait la démonstration. A l'arrière

de la machine, une plate-forme s'abaisse permettant au fauteuil mécanique de rentrer entièrement dans la machine avant d'être bloqué. Très simple d'utilisation, maniable et confortable, il suffit d'actionner la manette d'accélérateur ou le frein. Ce véhicule électrique a une autonomie de 2 heures et peut rouler jusqu'à 30 km/h. Mais pour la visite du zoo sa vitesse a été bridée à 6 km/h, pour pouvoir franchir aisément les pentes. L'engin coûte 20 000 € et à terme un second pourrait être acheté si la demande est importante. « Désormais pour visiter le zoo, j'utiliserai cette plate-



ANNAIS GABEAU/VILLE DE LILLE

Le tourisme, c'est pour tous

Le Label « Tourisme et Handicap » a été attribué à la salle du Gymnase qui se trouve 7 place Sébastopol et au Théâtre des marionnettes du jardin Vauban pour leur accessibilité particulièrement réussie. Ce label national, déterminé pour la qualité d'accueil et ses critères d'accessibilité, apporte des infor-



mations aux personnes handicapées sur les sites ouverts au public puisqu'il précise à quel handicap le lieu est adapté – handicap mental, sensoriel (surdité et non voyance) ou physique. La Ville, depuis de nombreuses années,

rend un maximum d'établissements municipaux recevant du public accessibles aux personnes handicapées, au-delà de ce qu'impose la loi. Tous les établissements accessibles de la ville n'ont pas reçu ce label – qui se trouve affiché à l'entrée -. « Tout simplement, par manque de temps, nous n'en avons pas fait à chaque fois la demande » note Michel Cuheval. A quelques exceptions près, l'ensemble des salles de spectacles lilloises est aujourd'hui accessible. ■

Jusqu'au 13 janvier, Les Indes Festives

Grâce aux ateliers orchestrés par la Compagnie Montalvo- Hervieu, les Affichistes et les Fallas, chaque Lillois a pu prendre part à l'effervescence culturelle indienne. Ce sont désormais les associations et les structures des quartiers avec l'aide d'artistes indiens et des services municipaux qui vont vous divertir. Concerts, massages, tapisseries, expositions, spectacles, banquets, autant de moments conviviaux à venir apprécier entre voisins. ■

Faubourg de Béthune : L'Inde, du Nord au Sud

Samedi 2 décembre :
-15 h 30/16 h 30 : Contes à la médiathèque du Faubourg de Béthune
-17 h 30/18 h 30 : Concert à la salle Samain – Trulin
-19 h : Spectacle, repas, danse et jeux au Centre Social du Faubourg de Béthune

Fives : La Fiviana du Samedi Soir

Samedi 2 décembre :
-14 h/18 h : jeux, contes, concerts, ateliers

et Indian Café pour petits et grands à la Salle des Fêtes de Fives
-19 h/6 h : Découvertes gustatives, musique, cabaret, massages, yoga, concerts, projections vidéo et danse à la salle des Fêtes de Fives

Saint Maurice – Pellevoisin : Le Shatabdi Express

Samedi 9 décembre :
- 14 h : exposition, atelier, danse à la salle Raymond Herbaux
- 19 h/23 h : dîner- spectacle à la salle Raymond Herbaux

Lille-Sud : Rencontres Gitanes de l'Inde à Lille-Sud

Samedi 16 décembre :
- 9 h/12 h 30 : montage et cérémonie exutoire du géant Kavulmond dans le quartier
- 19 h/23 h : repas et concerts à la salle La Chênaie

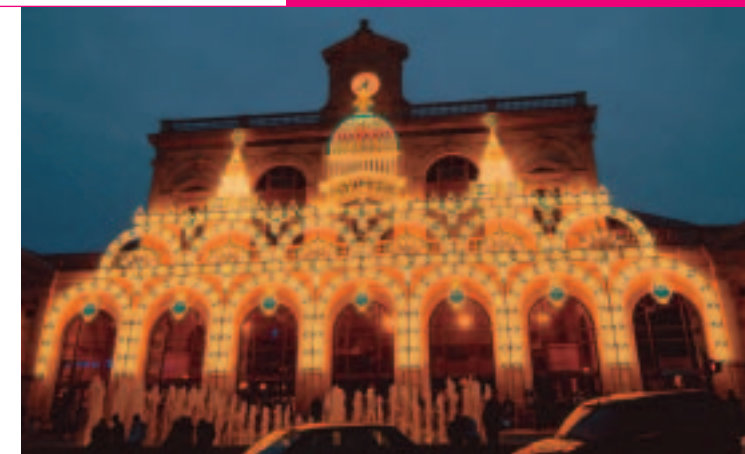
Vauban- Esquermes : Le Shatabdi Express

Samedi 16 décembre :
- après-midi indien à l'université Catholique
- 19 h/23 h : dîner- spectacle à l'Université Catholique

Bois-Blancs : L'Inde de l'Est à l'Ouest

Samedi 13 janvier :
- 14 h/17 h : découverte gustative, maquillages et musique traditionnelle à la salle « le Chalet »
- dès 18 h : concert et improvisation musicale à la salle Brossolette

Toute la programmation sur www.lille3000.com et sur www.mairie-lille.fr



Des associations très mobilisées

De très nombreuses associations ont su réunir leurs énergies pour la réalisation des Indes Festives. Les voici :

Fives : Attacafa avec Wellouëj, Potes en Ciel, Couleurs d'Empreinte et Lasécu

Faubourg de Béthune : Faubourg des Musiques et le Centre Social du Faubourg de Béthune avec Wellouëj, Doshia Spa et le Théâtre de l'Opprimé

Saint Maurice-Pellevoisin : La Compagnie DéTé avec Lumière de l'Inde, Aux Fils d'Indra et la Maison de quartier de Saint Maurice - Pellevoisin

Vauban-Esquermes : La Compagnie DéTé avec C1 Monde/Pointe de vie, Université Catholique de Lille et Maison de quartier de Vauban - Esquermes

Lille-Sud : Filbertville avec Peña Los Flamencos, Réalité du Monde par l'Image, Eolie Songe et Avenir Enfance

Bois-Blancs : Musiques de Traverse avec Multicolore et la Maison de quartier des Bois-Blancs

Wazemmes : Maison Folie de Wazemmes avec Association Initiative Bricolage Habitants, Association Bidules et Monteideo, **Moulins** : Maison Folie de Moulins avec Azimut/Chez Raoul Créateurs, Hassane Naftaouaih, Murmures à l'Aube, Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités, et les Tambours Battants

Centre et Vieux Lille : Association Mandala
Ainsi que Le Faubourg des Musiques, les Ecoles de musique de Wazemmes, du Centre, de Lille-Sud, de St Maurice – Pellevoisin et des Bois-Blancs, le Conservatoire National de Région, la bibliothèque Pierre de Ronsard de Lille-Sud, la bibliothèque Louis Aragon de Fives, la médiathèque du Faubourg de Béthune, la médiathèque de Moulins, la maison Folie de Moulins, la maison Folie de Wazemmes et la Direction Générale de la Culture et des Manifestations, Ville de Lille et lille3000. ■

Plusieurs ateliers sont en place dans les quartiers pour faire vivre Lille à l'heure indienne :

- Atelier de danse avec Maud Manjushree (Faubourg de Béthune)
- Atelier de théâtre du Théâtre de l'Opprimé (Faubourg de Béthune)
- Cours de cuisine indienne avec Roupia Pydannah (Faubourg de Béthune)
- Atelier de création de Cerf-volants et de jeux indien par Wellouëj (Faubourg de Béthune)
- Atelier de cuisine par l'association Kushi (Wazemmes)
- Atelier autour d'une fresque en mosaïque et du Mail Art organisé par Bricozem (Association Initiative Bricolage Habitants) (Wazemmes)
- Atelier audiovisuel Regard des Jeunes avec Monteideo : (Wazemmes)
- Atelier de création d'un grand Mandala en mosaïque par Couleurs d'empreintes (Fives)
- Atelier de création de décors avec Avenir Enfance et Filbertville (Lille-Sud)

L'Homme Paysage

A travers la vision d'artistes, depuis la Renaissance jusqu'à l'art contemporain le plus pointu, la nouvelle

exposition du palais des Beaux-Arts, «L'Homme Paysage», entraîne le visiteur dans un fascinant voyage à travers les représentations de la nature métamorphosée. A la fois énigmes visuelles, mirages esthétiques et projections, ces 130 œuvres du XVI^e siècle à nos jours délivrent au-delà de leur langage plastique (peintures, sculptures, photographies,...) un puissant message métaphysique quant à la place de l'homme dans l'univers où se mêlent des œuvres anciennes et des œuvres modernes avec



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

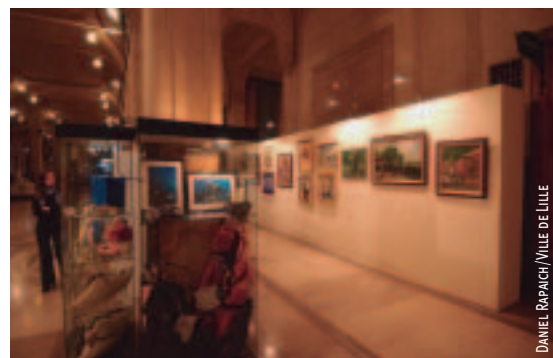
comme fil conducteur le corps et son environnement. L'exposition est organisée dans le cadre de Lille 3000 par la Ville de Lille, le palais des Beaux-Arts et l'association Lille 3000. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

L'homme paysage : à découvrir au palais des Beaux-Arts jusqu'au 14 janvier prochain. Tarif : 6,50 €/5 €/gratuit avec le pass Lille 3000.

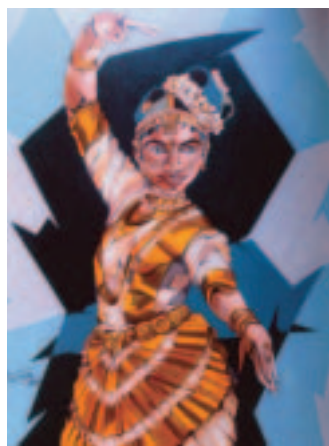
Fonctionnaires et artistes



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Ils ont au moins deux points communs. D'abord, ils travaillent tous en Mairie de Lille, disséminés dans les différents services qui la composent. Ensuite, ils ont la même passion : l'art. Depuis de nombreuses années maintenant, une exposi-

tion rassemble tous ces talents amateurs. Une trentaine d'agents des services municipaux se dévoilent donc aux yeux du public jusqu'au 26 décembre prochain dans le hall de l'Hôtel de Ville et vous invitent à découvrir leurs œuvres, tous les talents artistiques



gnot, «J'ai pleuré des larmes de sable» fait également partie de l'exposition. Pour le présenter au public, il tiendra un stand les mardis, mercredis et jeudis de 16 h à 17 h jusqu'au 20 décembre et répondra à toutes les questions. D'un bon niveau artistique, cette exposition ne rassemble que des artistes amateurs dont certains n'ont rien à envier aux professionnels. Qui sait, peut être parmi eux les futurs talents de demain. ■

Exposition des municipaux : à voir jusqu'au 26 décembre prochain de 9 h à 18 h dans le hall de l'Hôtel de Ville de Lille. Entrée gratuite.

« Ailleurs », en prison, à Loos avec l'Orchestre national de Lille



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

années. Et chaque fois la même émotion. Tout commence comme un cérémonial, d'abord à l'entrée de la prison avec le contrôle d'identité, puis derrière les hauts murs, en longeant les bâtiments où l'on ne distingue que des mains accrochés aux grillages des cellules. Quelques cris, des interpellations, quelques rires gras au passage des musiciens. Et le sentiment de quitter le monde libre pour pénétrer dans l'univers carcéral. Dans l'atelier de conditionnement balayé de près, ceux qui le voulaient, une bonne centaine de détenus, ont pris place face à l'orchestre qui s'accorde sous l'archet du premier violon Stéphane Stalanowski. L'apparition magique du chef Jean Claude Casadesus, et du soliste, le pianiste François-René Duchâble –tous deux



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

tenus. Et puis comme un murmure, l'orchestre entame le second et le troisième mouvement du 5^e concerto de Beethoven « l'Empereur »... Les doigts du pianiste égrènent les notes comme un funambule. On pourrait découper ce silence tant il est épais. Une main dans la salle rythme la mesure et pianote dans le vide. Des yeux se ferment. L'écoute est intense. La magie de la musique opère. «A quoi pensiez-vous» demande-t-on plus tard à l'un des ces auditeurs particuliers bouleversé par la musique : «j'étais bien loin d'ici, je pensais à ma petite fille, à ma femme, j'étais avec elles» glisse le détenu. Le concert se poursuit avec les «tableaux d'une exposition» de Moussorgski. Chacun voyage dans sa tête. La musique est le langage du cœur. Mais elle vous emporte ailleurs. Même en prison. Les musiciens repartent, la musique reste en vous. Comme si elle imprégnait les murs de la maison d'arrêt. ■

Les jours se ressemblent, gris et ternes en prison. Que ce soit à Loos lez Lille ou ailleurs. Alors quand soudain un filet de flûte s'infiltré à travers les barreaux sur un air de «Carmen», repris par tout l'orchestre symphonique, c'est comme un soleil qui se lève. Ce mardi là, 17 octobre, pour la dixième année consécutive, l'Orchestre National de Lille et son chef Jean-Claude Casadesus se sont rendus à la maison d'arrêt de Loos pour un nouveau concert offert aux détenus. Un rendez-vous fidèle au fil de ces dix

«récidivistes» de ces visites en prison- qui disent leur joie de ce moment de partage augure bien de la suite. Sous les doigts du pianiste s'élève alors douce puis colère la sonate 17 de Beethoven : «la Tempête». La salle vibre. Dehors, la rumeur venant des grands bâtiments gris s'est estompée puis s'est tue. Le concert est autant suivi depuis les cellules que dans l'atelier. Joyeuse, sous la main douce du chef, la «Carmen» de Bizet s'échappe une nouvelle fois et séduit ses geôliers. Clin d'œil de la musique aux gardiens comme aux dé-



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Ils tracent la piste!

Vanessa Boslak (3^e mondiale à la perche), Jimmy Lomba (vice-champion de France du 800 m), Kafetien Gomis (5^e en saut en longueur lors des derniers championnats d'Europe à Göteborg), Carima Louami (100 m et 4X 100 m à Göteborg), Maria Martins (championne de France du 1500 m), Zahia Dhamani (pour le cross et le 10 000 m)... Autant de grands noms de l'athlétisme tricolore qui font aujourd'hui partis du **Lille Métropole Athlétisme (LMA)**. Le club métropolitain est né de l'entente entre l'ASPTT Lille Métropole et l'US Tourcoing. « C'est un départ, souligne Serge Leroy son président. Nous souhaitons que d'autres clubs nous rejoignent afin de bâtir un très grand club pour notre région ». Un objectif déjà partiellement réalisé! En effet, le LMA occupe la première place au classement annuel des clubs de la Fédération Française d'Athlétisme. Une excellente performance qui a été confirmée par les très bons résultats obtenus lors la finale des interclubs chez les jeunes à Aix-les-Bains : deux titres chez les cadets et chez les juniors-espoirs garçons, une 2^e place chez les juniors-espoirs filles et une 4^e place chez les cadettes. Au terme de ces compétitions, le Lille Métropole Athlétisme est devenu le meilleur club formateur français devant le club de la Haute Bretagne Athlétisme. « A Lille et à Tourcoing, nous possédons un grand vivier de talents. Des jeunes, formés par des entraîneurs expérimentés, qui ne demandent qu'à se mesurer au plus haut niveau sous un même maillot! ». Les deux clubs membres du LMA



LMA, le meilleur club formateur français

gardent leur identité locale. « C'est l'objectif de départ, poursuit Serge. Nous amenons des athlètes au haut niveau tout en gardant la pratique de masse dans chaque club. Chacun devient une section du LMA avec une sélection des meilleurs dans chaque épreuve ». Ceci répond ainsi à un double objectif : créer un grand club communautaire et conforter le développement de l'athlétisme localement.

A Lille, l'ASPTT Lille Métropole accueille et encadre les enfants dans le cadre des **Centres Municipaux d'Initiation Sportive (CMIS)**, les scolaires et l'ensemble de ses pratiquants. Avec la Halle Jean Bouin, les jeunes athlètes lillois possèdent un magnifique outil pour l'entraînement hivernal. Cet équipement, inauguré en 2004 par **Martine Aubry et Michelle Demessine**, adjointe aux Sports avec de nombreux champions comme **Mehdi Baala**, est très utilisé. « Avec les travaux du stade couvert de Liévin, Jean Bouin va accueillir de nombreuses compétitions régionales. C'est vraiment un outil performant et de tout premier plan pour l'athlétisme ».

Après deux premiers mois réussis, une place de premier club hexagonal, 800 ad-

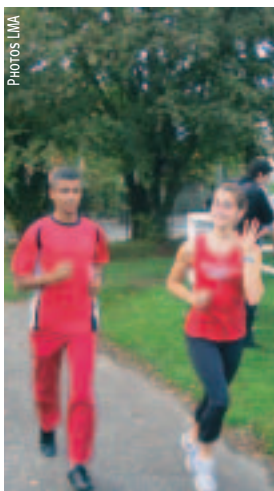
hérents, 90% des athlètes de haut niveau de la métropole, quels sont les prochains objectifs du LMA? C'est de mettre en place toute la partie administrative nécessaire pour l'assise et le développement du club. Au niveau sportif, lors des prochains inter-



Medhi Baala, Martine Aubry et Michelle Demessine lors de l'inauguration de la Halle Jean Bouin

clubs seniors, une place dans le top 3 et des athlètes sélectionnés pour les Championnats du Monde d'Osaka au Japon en 2007... De nombreux challenges s'ouvrent pour ce jeune club déjà au sommet de l'athlétisme français. ■

Lille Métropole Athlétisme
Stadium Lille Métropole -
avenue de la Châtellenie -
Villeneuve d'Ascq
Site web : <http://lma.athle.org>



Un entraînement dans la bonne humeur

Un LOSC tout terrain!



Jean Il Makoun, une valeur sûre du LOSC

Le LOSC fait partie depuis ces dernières années du cercle très fermé des meilleurs clubs français. Encore en course pour une qualification pour les huitièmes de finale de la Ligue des Champions, il réalise un très beau parcours en Ligue 1 malgré une sévère défaite à Lyon 4 à 1. A contrario, des Marseillais qui ne se sont jamais remis de leur défaite face à l'ogre lyonnais (4 à 1 au stade Vélodrome), les Dogues ont beaucoup travaillé leur base défensive. Les hommes de **Claude Puel** ont réalisé une série de six rencontres sans défaite, (quatre victoires, deux nuls) grâce notamment à cette solidité défensive retrouvée. Mais pour l'instant, il n'est question de s'enflammer « *le championnat est encore très long mais cela récompense notre travail, c'est une satisfaction* », note Nicolas Plestan.

Lille est habitué depuis trois saisons à courir derrière les Lyonnais. Les Lillois ont gagné cette saison en régularité, mais ont surtout acquis une expérience en Ligue des champions qui leur sert en championnat pour gérer des rencontres difficiles. Les Lil-

lois ont tous noté que ces dernières saisons, Marseille parvenait à venir chercher des points dans le Nord. Mais pas cette année, les co-équipiers de Ribéry ont été défaits par 1-0. « *Nous avons grandi et mûri* », résume Cabaye, persuadé comme ses équipiers que le LOSC peut cette année être le principal poil à gratter des leaders lyonnais. La route est cependant encore très longue jusqu'à la fin du Championnat. Une route parsemée de challenges excitants comme les huitièmes de finale de la Ligue des Champions et par l'envie d'y goûter encore l'année prochaine. Un regret cependant : dans son style souvent nonchalant, Mathieu Bodmer a brillé de tous ses éclats face à Marseille. Auteur d'un superbe but, le milieu de terrain du LOSC aurait mérité d'être sélectionné en équipe de France contre la Grèce. Nul doute que ce n'est que partie remise! ■

Un exploit pour le TCL Lille Métropole

Henri Magniant, le président du Tennis Club Lillois, était très inquiet avant un déplacement très délicat au Paris Jean Bouin pour la première journée du Championnat de France de Première Division par équipes masculines. Deux jours avant le match, l'équipe Lilloise n'était pas au complet. Pour cette première rencontre, les joueurs Lillois créèrent la surprise de ce

début de championnat. Avec leur capitaine Maxime Boyé, ils ont accompli un véritable exploit : battre le Champion de France en titre dans ses installations de Jean Bouin. Sans Christophe Rochus, mais avec l'Italien Cipolla à son meilleur niveau, un Roger Wassen et un Thomas Dupré des grands jours et le Tchèque Friedl, la révélation, le TCL Lille Métropole a terrassé le Champion en titre par 4 à 3. Au terme d'un double en trois sets que remporta sa paire Friedl/Economidis. Une semaine après face au TC Blagnac, les Lillois en gagnant par 8 à 0 ont pratiquement assuré leur maintien en Première Division. Cette très bonne entame leur permettra d'atteindre rapidement leur objectif initial : terminer à la troisième place de leur groupe afin de recevoir trois fois lors de la prochaine saison. A moins que le dernier match contre le Racing Lagardère Paris ne soit celui de la qualification pour la phase finale à Rouen... ■

Leos Friedl, la révélation Lilloise



PHOTOS F. VDB

Un Lillois au Marathon de New-York



Régis et Yannick Noah

Régis Hilton est éducateur au service des Sports de la Ville de Lille. Très bon joueur de tennis, il officie auprès des jeunes chaque semaine au Tennis Club Lillois Lille Métropole et aussi dans l'association de Yannick Noah « Fête le Mur ». Il a participé pour la première fois en novembre au Marathon de New-York parmi les 37 000 engagés et en compagnie de Yannick.

Lille magazine : Comment vous est venue cette envie de participer au Marathon de New-York?

Régis : A l'occasion de la finale de « Fête le Mur » à Roland-Garros en juin dernier, nous en avons parlé pour la première fois avec Yannick. Il m'a dit dès le départ que c'était une bonne idée. Il y avait déjà participé. Quelques jours après, il me rappela pour me dire qu'il m'aiderait pour mon inscription à cette grande épreuve. Pour moi, c'était la grande inconnue, puisque le seul marathon auquel j'avais participé était « la course du Louvre ».

Lille magazine : Comment s'est déroulé votre séjour?

Régis : Très bien. Le temps était magnifique. Ce séjour fut l'occasion de revoir ma famille et de rencontrer d'autres membres. De découvrir aussi cette ville où tout paraît gigantesque. Le vendredi -soit deux jours avant le marathon- j'ai couru dans Central Park avec Yannick sur 10 kilomètres.

Lille magazine : Dans quelle forme avez-vous abordé le marathon?

Régis : J'étais en bonne forme. Pour combien de temps? Tout commença par une très bonne surprise. Je retrouvais Yannick au départ et nous avons parcouru 39 kilomètres ensemble. Après, j'ai un peu lâché. Avec un temps de 3 h 43, je suis satisfait de ma course. Je garderai de nombreux souvenirs de ce séjour sportif, mais aussi familial et amical avec Yannick. ■

« Jeu de pistes »... dans Lille



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Christophe Piteux vient d'écrire son premier livre. « Jeu de pistes » est un roman policier ou tueur en série et enquêteurs se livrent à un chassé-croisé. Au milieu de la nuit, une silhouette noire se faufile dans les allées d'un jardin public. Au petit matin, on découvre un corps, une femme, nue, décapitée, les membres disposés selon un agencement qui signifie que le tueur laisse un message aux enquêteurs. Des crimes horribles vont ainsi se succéder à travers la ville semant la panique. L'enquête confiée à Victor Lautrec va révéler que le tueur a un compte personnel à régler avec lui... Pour connaître la suite, il faut lire le bouquin ! Son auteur avoue avoir tou-

jours été attiré par la lecture et l'écriture. « Plus jeune, mes profs me disaient que j'étais trop bavard dans mes devoirs de français ! » raconte-t-il. L'écriture est une passion qui l'accompagne depuis l'adolescence mais aucune de ses initiatives n'étaient allées à son terme. Ainsi, à 12 ans, il s'essaie à la rédaction d'une nouvelle du genre littéraire « livre dont vous êtes le héros » ; au lycée il entame un roman à

l'aspiration romantique qu'il ne termine pas. A 34 ans, ce juriste et responsable d'un poste de formation dans le secteur de l'action sociale avoue qu'il avait une réelle envie de s'y remettre. « *Ecrire est pour moi une autre façon de m'exprimer, de m'extérioriser, d'exister différemment. Ecrire un roman policier s'est imposé à moi comme une évidence. C'était un défi d'écrire une enquête policière, de remonter une piste à partir d'indices... C'est un univers qui me fascine. Et puis le policier est un genre où l'on peut tout se permettre, comme de raconter des choses horribles...* ». Si certaines scènes du livre sont effectivement horribles, l'auteur s'est fortement attaché à la psychologie du

tueur ce qui permet aux lecteurs de comprendre pourquoi de tels actes. L'intrigue se passe à Lille, une façon de rassurer son auteur, qui a préféré pour son premier roman écrire sur des lieux qui lui étaient familiers. Le lecteur est ainsi amené à voir les lieux à travers les yeux du tueur, à fuir aux côtés des victimes à travers les rues lilloises, à traverser la Grand Place, le Jardin Vauban, se retrouver dans un café branché, au CHRU, au commissariat central... un circuit lillois aux allures terrifiantes. La publication de son roman lui a permis de rencontrer et d'échanger avec d'autres auteurs et lecteurs lors de salons du livre et d'être sélectionné par le Lion's Club du Nord-Pas-de-Calais parmi plusieurs autres romanciers dont c'était le premier livre. En résumé, toutes les ficelles d'un bon polar se trouvent dans ce premier livre. Un second roman est en cours de rédaction. Cette fois l'histoire, moins sanglante et à l'accent surnaturel se passera autour du lac de Gérardmer. On y retrouvera la même équipe d'enquêteurs. Avis aux éditeurs... ■

« Jeu de pistes » éditions Amalthée.
397 pages. Prix : 20 euros.
Renseignements : 06 16 49 29 77
cpiteux@hotmail.com
www.polarsenserie.fr

La petite lueur de Jean-Tristan

Un premier livre publié en juillet. Mais déjà une vingtaine d'années d'écriture derrière lui et reconnaît-il « beaucoup de manuscrits à la poubelle » Jean-Tristan Vignot ne conserve que son double prénom pour signer « J'ai pleuré des larmes de sable », un roman plein d'espoir, où l'amour est magnifié : la rencontre accidentelle de Jehan et Annie, leur couple fusionnel, une osmose, une passion jusqu'à ce que tout bascule... Et puis, cette petite lueur : les obstacles sont faits pour être surmontés. L'auteur, fort du succès de ce premier titre salué par la critique s'est déjà attelé à la rédaction d'un prochain ouvrage et d'un recueil de

poèmes. « J'écris le soir, le week-end, souvent en plein air », dit-il. La mer et la Bretagne sont pour lui sources d'inspiration. On ne peut que l'encourager dans cette voie, comme l'a fait d'ailleurs Patrick Poivre d'Arvor. Lors de l'exposition des artistes municipaux (grand hall de la mairie, du 4 au 16 décembre), on pourra rencontrer l'auteur qui est responsable de zone (Vieux Lille, Fives, Centre, St-Maurice) au service des sports de la ville de Lille.

Éditions Velours, 15 euros, en vente dans les librairies Tirloy (rue esquermoise) Le bateau livre (rue Gambetta), St Michel (rue Nationale) ou fnac.com



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Axiom, rappeur lillois, conscient et engagé



Plutôt fébrile, il multiplie les répétitions. Le 5 décembre, il sera sur la scène du Splendid de Fives dans le cadre de la 6^e édition des Hip-Hop Dayz. Sûr que le public reprendra avec lui le « tube » de son album sorti le 29 octobre : « *Imagine un matin, imagine, la ville de Lille/Lille, Lille ma médina/Cette heure sonne ce matin, en ville cette heure sonne de Lille/Dans Lille ma médina/Imagine un matin, la ville imagine de Lille/Lille ma médina/Cette heure sonne ce matin en ville cette heure sonne de Lille/Dans Lille la médina.* » Le titre passe sur les radios. Axiom en est fier. 15 ans de carrière déjà, 13 albums et ce premier en solo pour lequel il a conservé 16 chansons sur les 70 composées. Prolifique, le rappeur lillois né en 1975, « *un jour de pluie, ciel gris, sous le froid qui pince/Né dans une de ces cités/dortoirs, quartier où tu saisis très tôt où sont les nécessités/A la maison on parle l'arabe et en dehors le français/Je suis l' fils de Mohamed, à l'école, faut toujours qu'sois le premier/Ma mère aurait voulu qu'sois docteur/Je suis l'ainé donc tu vois, j'ai pas l'droit à l'erreur* » A défaut d'être docteur, le gamin de Lille-Moulins sera rappeur. Tout jeune, le hip-hop le

happe. Il compose et chante avec tous ceux qui comptent sur la scène régionale : « *Le Nord-Pas-de-Calais est le 3^e pôle rap en France* », rappelle-t-il. Et de revendiquer « *l'esprit d'ici* », un engagement, une culture et des racines ouvrières : « *l'esprit populo* », résume-t-il.

Il y a ceux qui l'ont connu avec « *Mental Combat* » et ceux qui l'ont découvert avec sa fameuse « *Lettre au président* » adressée l'automne dernier à Jacques Chirac, lors des « *problèmes de banlieue* » Provocateur ? Non, lucidement sincère et engagé : « *Je fais un rap conscient. C'est le rôle des rappeurs de dénoncer ce qui ne va pas, car ce sont les premiers observateurs* » Dans cette lettre, il réclame une « *sixième république* » qu'il veut « *plus équitable, plus juste, avec un contrôle démocratique* » Résultat : son site internet est pris d'assaut : quatre millions de visites ! Universal repère le Lillois et lui fait signer un contrat. Ca donne « *Axiom* », premier album solo qui fait le lien entre les deux « *périodes* » de la

carrière d'Hicham Kochman. Il y aborde avec beaucoup de sensibilité et un indéniable talent d'écriture des thèmes différents, plus personnels : « *J'évoque aussi bien la mort que*



Les artistes et tous ceux (associations, media, labels indépendants, salles de spectacles, salles d'expositions, équipements culturels...) qui aiment, comprennent et font vivre ce mouvement savent que le hip hop fait partie de la grande famille du spectacle vivant et des arts visuels. Dj'ing, musique assistée par ordinateur (M.A.O), graff, danse, Mc'ing, sampling... Jamais un mouvement culturel n'a engendré autant de disciplines autour de lui et créer autant de fusion transdisciplinaire et transculturelle. Et dans le Nord Pas-de-Calais, une fois par an, artistes et acteurs culturels s'associent pour le Festival Hip Hop Dayz. Provenances des groupes : Belgique, Canada, États-Unis, France. Lieux du festival : Lille-Roubaix-Tourcoing-Bruxelles-Avelgem-Gand-Calais. Période : du 1 au 16 décembre. Au programme :

- Expo Graff Hip Hop Dayz 06, Maison Folie Moulins
- 5 déc : « Street Quality », Le Splendid (Lille) - 20 h 00 - 16/18 €. Disiz La Peste (Paris) + Axiom (Lille)
- 7 déc : « Hip Hop Hy-Brid » (2^e édition), La Cave aux poètes (Roubaix) - 20 h 00 - 8.5 octobre 12 €. Rocé (Paris) + 1^{er} partie
- 9 déc : « Insane In the brain ! », Le Grand Mix (Tourcoing) - 16 h 00 - 12/14 € ; Kn'aan (Canada)
- 10 déc : « Get Down on it », Halle de Glisse (Lille) - Jam de Skate
- Du 12 au 14 déc : « Hip Hop Congress » à Roubaix
- 15 déc. « Step in the Arena », Condition Publique - 20 h 00 - 15/18 €. Moob Deep (US) + 1^{er} partie
- Samedi 16 décembre. « Crazy Belgium » V2.0, Gand.

des sujets plus festifs ou humoristiques. Je veux participer à la conscience collective. La musique est un vecteur politique et pédagogique important », déclare-t-il aux journaux et sur les plateaux de télévision. On l'a vu récemment au « *Grand Journal* » de Canal + et dans « *On n'est pas couché* », l'émission du samedi soir de Laurent Ruquier. Pour autant, il n'attrape pas la grosse tête : « *Mon cheminement, c'est la preuve que tout est possible. On est à une époque où des jeunes qui ne s'exprimaient pas avant s'expriment. On est à un carrefour. L'artiste doit servir encore plus dans ces moments* ». Pour lui, le vote aux élections est une arme. ■

Plus d'infos, clips et chansons sur www.axiomfirst.com



Au goût du jour



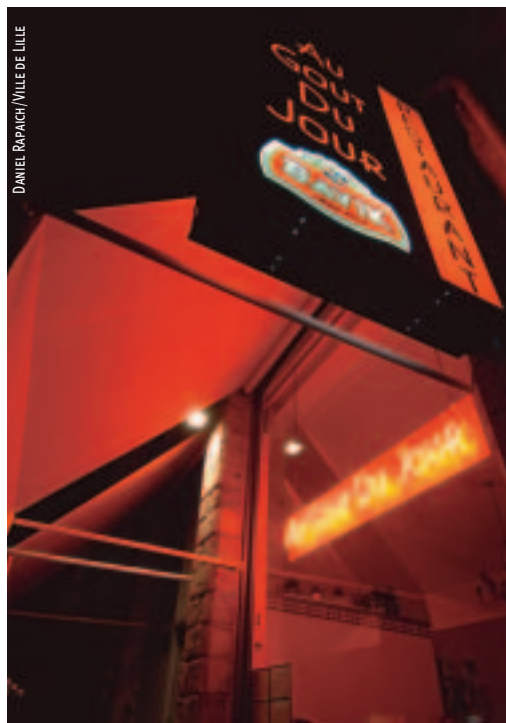
DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

La carbonade flamande va cuire 3 h 30. Sinon, ce ne serait pas une vraie carbonade flamande. Et il en va de même pour les autres mets mis à la carte. Pour la tarte fine au maroilles ou la crème brûlée au pain d'épices, pour le waterzoi de poulet ou la quenelle de poisson, pour le gâteau de riz moelleux aux raisins ou le filet de rouget à la provençale, pas de « vite fait ». Et uniquement avec des produits frais. D'ailleurs, les fournisseurs se croisent en ce mardi matin vers 10 h 30 dans le restaurant « Au goût du jour ». Nous nous faisons livrer sauf pour le pain et les fruits et légumes que nous allons chercher chez le boulanger et le primeur de notre quartier, remarque Caroline Dubuisson. Ce resto, elle l'a ouvert fin août dans le Vieux-Lille. Un coup de cœur pour cette double maison aux boiseries anciennes et à la façade intérieure datant de 1723, classée. Caroline souhaitait en faire un lieu chaleureux et familial. Elle se réjouit donc de la mixité de sa clientèle rendue possible grâce aux prix pratiqués. S'y croisent des femmes et hommes d'affaires, des couples, des touristes -notamment anglais- ou encore des étudiants en jean, bas-

ket et tee-shirt. Car « Au goût du jour », pas de « chichi ». Ce qui compte se trouve dans l'assiette -et dans l'accueil-. Ce restaurant pour Caroline, c'est un rêve de petite fille. *J'ai la chance d'avoir une maman qui cuisine extrêmement bien, avec des produits frais, raconte-t-elle, et elle m'associait à la préparation de petits plats.* Cet intérêt ne la lâchera plus. Et va même se transformer en passion. Bac technologique hôtelier et stages en été, BTS en arts culinaires, licence « commerce et vente » spécialisée en hôtellerie, Caroline passe par différentes étapes pour se former, et en gastronomie, et en gestion et management. Après avoir occupé plusieurs postes d'adjointe de direction - « *apprentissage nécessaire pour ouvrir mon établissement* », Caroline a eu l'envie de retourner en cuisine. Aujourd'hui, elle la partage avec Eric, « chef cuisinier » connu sur les bancs de l'école hôtelière. Hormis quelques « immuables », nous avons choisi de renouveler régulièrement la carte, remarque-t-elle, notamment en fonction des produits de saison. *Eric et moi la créons ensemble, en partageant et parfois même en mixant nos propres re-*

cettes. « Au goût du jour » s'attache à remettre... au goût du jour les recettes traditionnelles de nos mères et de nos grand-mères, que beaucoup d'entre nous ne prenons plus le temps de faire, tout en y ajoutant une touche actuelle... ■

Au goût du jour, 22 rue de la Barre, 03 20 51 23 45, du mardi au samedi de 12 h à 14 h et de 19 h à 22 h.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Télé épicée !



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

D'habitude, sa patrie de cuisine, c'est le Nord, à notre régional et télévisuel Pierrot, patron de *La Marmite* à Cappinghem, médaille de la Ville de Lille et cordon bleu en chef de « *Goûtez-moi ça!* » sur France 3. Avec sa complice Jenny Clève, il s'est mis pour trois émissions aux saveurs indiennes, Lille 3000 oblige. Astuces et leçon de choses le samedi à 17 h 55 : après un curry de poulet au lait de coco le 25 novembre, un poulet au beurre le 2 décembre, voici pour le 16 décembre le méli-mélo végétarien (mixed sabgi) accompagné d'un nan et de riz basmati, concocté avec la « cheffe » Kiran Chandan. Chaque semaine donc, Pierrot régale. En un clin d'œil et deux tours de mains, le gaillard, à la stature de rugby-man, gentil comme tout, bon vivant, bon joueur, nous transmet son savoir. Si pour vous le summum de la gastronomie ne s'exprime pas dans un plat acheté préparé-congelé et si vous faites partie de ceux pour qui le micro-ondes n'est pas le principal ustensile de cuisine, alors ses émissions sont pour vous. Son mot

d'ordre : décomplexer. Les handicapés de la cuiller, les phobiques du mixer n'ont rien à craindre. Avec Pierrot cuistot, tout semble si simple.

De savoureuses émissions

Pleins d'humour, autodérision comprise, sans crainte d'écorner leur image gastronomiquement correcte, Pierrot au fourneau et Jenny au couteau, c'est maman coupe et papa tique : « *Pas comme ça, Jenny, regardez* ». « *C'est la première fois que je râpe du concombre* », s'excuse-t-elle. On épluche et on écluse. Grand cuit et petit cru entre amis. On rit beaucoup, on s'esclaffe, on s'exclame tout autant. Chaque plat est salué d'un « *Ca sent bon!* ». Et Jenny d'insister : « *Ah ça, des parfums, on en a!* » Les épices la font éternuer. A couper au mon-

tage. « *Raccord maquillage* », lance la voix off du réalisateur qui précise la suite : « *On rentre dans l'image, on fait le son après* » Ce que Jenny traduit : « *On la ferme!* » Dans l'ancienne gare de Quenoy-sur-Deûle, transformée en auberge pour les enregistrements, trois d'affilée, au milieu des casseroles, sous les PROJOS et l'œil de 4 caméras, Patrick Villechaize mitonne de savoureuses et réjouissantes émissions. Plus de 450 déjà. L'enregistrement va reprendre. La voix off : « *Il va me manquer un saladier, les enfants...* » La ré-

gisseuse se précipite. « *Pierrot, ton tablier est maculé* » remarque le réalisateur. « *Tant pis, on travaille, c'est que de la tomate! On fait tout à la main, on aime bien ça, hein, Jenny?* », rigole le chef. Comme à chaque fois, la surprise est dans la touche finale, le détail qui tue : la présentation de l'assiette. Et le traditionnel « *Et avec ça, on boit quoi?* », en happy end qui vous fait dire qu'on aimerait avoir souvent son couvert chez ces gens-là. ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Père Noël, plein la hotte



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Vous êtes là, détendu, à l'aise. Bientôt le 25 décembre. Il ne vous reste plus qu'une bonne vingtaine de magasins à faire dans la cohue, la galère des achats de dernière minute, histoire de dénicher les 14 cadeaux qui vous manquent encore. Lui, dans sa houppelande rouge, est fin prêt pour l'appel des présents et les présents à la pelle. Plein la hotte! En fin

ment, le P'tit Papa Noël multiplie les hypermarchés et les arbres pour enfants. C'est sacré. Les mômes s'accrochent à lui et posent sur ses genoux pour la photo. Un mot gentil, une caresse sur les cheveux, du bon boulot! «*Malheureusement, il y en a qui ne croient plus en moi!*», bougonne-t-il. Ce qui ne l'empêche pas de remplir les petits souliers. Noël en dé-

d'année, tout donneur de cadeau est aussi un receveur de cadeau. Sauf lui. Notre brave homme est né à New-York en 1822. Sous la plume d'un prof de littérature, le vieil évêque Nicolas s'est transformé en lutin jovial. Un illustrateur de génie lui a donné un âge vénérable, une barbe blanche et sa légendaire bonhomie pour le plus grand plaisir des enfants et des commerçants. Ce n'est qu'après la Grande Guerre qu'il débarque dans les cheminées de France. Et Tino Rossi en bon attaché de presse, fait le reste. En ce mo-

cembre, et ce, chaque année, à la longue, c'est déprimant, non? Alors, plutôt à Pâques? «*Non, le 15 août!*», plaisante notre père venant des cieux: «*Les gens mettraient ainsi des sapins sur la plage arrière de la voiture. Entre Mémé et la planche à voile, ça ferait joli, non?*» Chiche! ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

L'angoisse du pousseur de caddie à la veille des fêtes

Chaque année, il se promettait que ce serait la dernière, qu'il ne se laisserait plus charmer par les sirènes de la pub. Et puis, comme à chaque fois, il allait succomber dans l'infamie et triviale poursuite. Celle des denrées et breuvages sans lesquels les fêtes de fin d'année ne seraient plus tout à fait ce qu'elles étaient, seront, devraient être ou auront été, il ne le sait déjà plus lui-même. Alors, bravement, il engage son chariot plein pot, mais en crabe, dans la ligne droite embouteillée des vins et spiritueux. Malgré le crissement crispant de son attelage, il n'hésite pas à faire de nombreux va-et-vient indécis entre les rayons. Valse musette et hésitation avant de se succomber au charme d'une bouteille millésimée. Pour un soir de fête, il faut sa-

voir décoincer les bulles! Le voilà au rayon poissons: «*C'est combien, le homard à prix coûtant? - Ah! quand même! Bon... Mettez-moi six belles tranches de saumon fumé*» Et les huîtres? A l'entrée du magasin? Faudra y retourner. De quoi le faire tourner en bourriche! Quant aux crevettes, elles semblent avoir été prises dans un tourbillon inflationniste, c'est le bouquet! Mi-figue, mi-raisin, il se fraye un chemin dans la travée des surgelés au risque d'attraper un chaud et froid entre les escargots prêts à cuire et le sorbet de poire. Il se faufile jusqu'au stand de la promotion du «*vrai saucisson de campagne*» où une infatigable démonstratrice n'en finit plus de découper des rondelles. Le temps passe. Sur la liste qu'il coche avec une professionnelle vigilance, il

vient de pouvoir enfin barrer «*mousse à raser*» et «*serviettes en papier*» au terme d'une téméraire équipée aux confins des arts ménagers et de l'habillement. Son numéro d'appel au rayon charcuterie ne le place toujours qu'en cinquante-septième position pour espérer acheter quelques boudins truffés. Il s'en passera. Il a sa dose d'embûches de Noël. Au péage, pardon, à la caisse, le trafic est dense et pas tellement fluide. Certains codes barres se dérobent sournoisement au scanner. Pour tuer le temps, il fait l'inventaire, terriblement impudique, des caddies de ses voisins. Et tente de se renseigner pour les paquets cadeaux: «*- Au fond à droite, près de la sortie de secours.*» Ouf! ■

Moi, Véronique, caisse numéro 5



DANIEL RAPACCH/VILLE DE LILLE

En fin d'année, ce qui frappe, c'est surtout les chariots bien pleins et les annonces au micro, toutes ces promotions à longueur de journée. Tant mieux pour les clients. J'aime mon métier, le contact avec les gens. Surtout les petites mémés. Il y avait une petite dame, d'ailleurs, je ne la vois plus depuis un moment. Peut-être que... Jamais, elle ne passait à une autre caisse. Elle me demandait des nouvelles de mon fils. C'est pas grand-chose, mais moi, ça me fait plaisir quand on me demande des nouvelles de mon fils. Souvent, on fait ce boulot machinalement. Moi, en passant la marchandise, je glisse deux ou trois petits mots. Ou en rendant la monnaie. Mais quand il y a la queue, les clients n'aiment pas tellement entendre la caissière parler. Quelquefois, ils nous

parlent mal. Dans ces cas-là, il faut mieux faire comme si on était sourde. Il y a des aliments que je n'aime pas encaisser. Le poisson par exemple. C'est pas que ça sent mauvais, mais ça mouille toujours le plastique. Ce que je préfère, ce sont les fruits et les légumes. Ils sentent bon le frais. C'est agréable de passer ça. De voir défiler plein de bonnes choses toute la journée, ça me donne envie. Ça me donne envie, mais on peut pas toujours se le payer! Maintenant, les machines calculent pour vous, elles vous disent combien vous devez rendre. Moi, j'aimais bien calculer moi-même. Rendre la monnaie, c'est le métier de la caissière. Peut-être qu'un jour, ils vont nous supprimer et mettre des automates. Alors, tant qu'on peut rendre la monnaie... ■

Bravo aux commerçants lillois qui, comme chaque fin d'année, à l'occasion des fêtes rivalisent de talent, de bon goût et d'ingéniosité pour décorer leurs vitrines. Lille compte plus de 4600 activités commerciales et artisanales soit une centaine d'établissements supplémentaires depuis 2005, et plus de 20 000 emplois. Le développement économique et commercial se poursuit partout dans la ville, où continuent de fleurir de nouvelles enseignes, de nouveaux projets. «*Ce développement n'a d'ailleurs de sens que s'il est équilibré et harmonieux, s'il profite à tous et à chacun. Nos dix quartiers doivent constituer autant de vitrines commerciales et de moteurs économiques pour notre ville*», comme l'a précisé Martine Aubry, le 11 septembre dernier, lors de la traditionnelle réunion des commerçants et artisans lillois à l'hôtel de ville (voir Lille magazine 36)

L'appel des présents

Cadeau pour lui, cadeau pour elle. Cadeaux utiles, cadeaux futiles. Elle a tout. Il ne veut rien. Quel casse fête! On se sent riche en décembre et on se découvre pauvre en janvier. Qu'est-ce qui nous pousse à mettre le paquet (cadeau, s'entend)? Ce n'est pas le geste qui compte, car on

dépense sans compter. Il faut faire des cadeaux à qui vous en fait, lequel se dit la même chose. Tout se résume au «*Plaisir De Donner*» (P.D.D.) et à la «*Joie De Recevoir*» (J.D.R.) L'échange est réussi quand: «*P.D.D. = J.D.R.*» Le donneur est un angoissé qui répète sans arrêt: «*Tu peux toujours le changer.*» Le receveur est d'une autre trempe. Son angoisse se

limite à: «*Pourvu qu'il ne m'offre pas encore un truc nul.*» Si le présent respire la grosse dépense, il murmure simplement: «*Tu es fou.*» Si c'est un cadeau de pingre, il dit: «*Tu es gentil.*» Le problème, c'est quand il ne voit pas à quoi ça sert... Bref, faire des cadeaux reste une affaire compliquée. Pensez-y avant de vous lancer.



Groupe socialiste et apparentés

lille3000 : une ouverture au monde gagnante !

Plus de 200 000 personnes ont assisté à la soirée d'ouverture de **lille3000** et sont venues partager ce grand moment de fête. La musique envoi-rante, les ondulations de la parade composée des 1400 danseurs bénévoles issus de tous les quartiers, les surprenantes illuminations du Groupe F, les couleurs flamboyantes des saris et l'odeur d'encens laisseront de beaux souvenirs dans nos mémoires. Ce soir là, c'est une foule émerveillée qui s'est montrée avide de participer aux festivités et de découvrir l'Inde.

D'ores et déjà, **lille3000**, à l'instar de Lille 2004, est un succès qui ne se dément pas. En un mois, 400 000 personnes ont visité les expositions et ont assisté aux différents événements. La fréquentation de l'Office de Tourisme a bondi de 40% (dont 60% d'étrangers) par rapport à 2005 et c'est au gré d'une programmation ambitieuse que les lillois et les touristes découvrent, chaque semaine, un nouveau pan de la culture indienne.

La culture en tant que vecteur de tolérance et d'ouverture d'esprit a donné tout son sens à cet événement et c'est en cela qu'il est gagnant pour tous les lillois.

- Tout d'abord, nous avons souhaité que **lille3000** soit accessible au plus grand nombre. Des tarifs préférentiels ont donc été établis tandis que des visites seront organisées pour les enfants des groupes scolaires et des centres sociaux.
- En plus des maisons Folies de Moulins et de Wazemmes, les « Indes Festives » animeront l'ensemble des quartiers et permettront à tous les lillois de participer.

- Enfin, nous avons voulu une programmation permettant la découverte de la culture (danse, musique, cinéma Bollywoodien...) mais aussi de la société indienne pour comprendre ce pays aux innombrables paradoxes.

De plus, les retombées de **lille3000** sont multiples pour le développement économique, le tourisme et au final pour l'emploi et c'est en cela que **lille3000** est aussi un événement gagnant pour notre ville.

- La venue des tous ces visiteurs a un impact sur la vitalité de nos commerces et de l'activité hôtelière. Les restaurateurs du centre ville ont connu une hausse de 30% de leur chiffre d'affaires et les hôtels sont remplis à 95% certains week-ends!

- Les centaines d'articles publiés dans tous les médias nationaux et internationaux ont permis à notre ville d'accroître sa notoriété et son rayonnement. Ce n'est pas un hasard si de nombreux consulats étrangers ont ouvert à Lille récemment.

- Ces perspectives sont encourageantes pour l'emploi et de nombreux commerçants ne s'y sont pas trompés puisque 240 d'entre eux se sont impliqués dans l'opération. Enfin, l'exposition « Futurotextiles », consacrée aux textiles innovants, met en avant notre pôle de compétitivité et les multiples emplois qui en découleront.

L'engouement populaire que suscite **lille3000**, malgré la morosité ambiante, issue des répercussions des décisions du gouvernement de droite, nous démontre que la culture n'est pas un luxe mais une nécessité. Nous poursuivrons donc avec vous cette ambition d'une culture solidaire et citoyenne pour la renommée et le progrès de notre ville.

Betty GLEIZER

Conseillère Municipale
Présidente du Conseil de Quartier
de St Maurice-Pellevoisin
www.socialisteslillois.fr

Groupe communiste

Le scandale QUEBECOR

Le 2^e groupe mondial de l'imprimerie, QUEBECOR, vient d'annoncer la délocalisation de son usine située à Hellemmes.

229 salariés sont directement concernés ainsi que 40 intérimaires. C'est évidemment très grave pour eux-mêmes et leurs familles mais également pour la ville. Aujourd'hui, afin de maintenir un taux élevé de rentabilité pour les actionnaires, le groupe met ses propres entreprises en concurrence. Dans cette course effrénée au profit, Quebecor-Hellemmes a donc

« affronté » Quebecor-Charleroi en Belgique. Et Charleroi a gagné. La participation de fonds publics pour la modernisation de l'entreprise aurait plaidé en faveur de la Belgique. Sur 97 millions d'euros d'investissement, les aides publiques interviendraient pour 20%, comprenant des fonds européens.

Les lois françaises et européennes devraient interdire ces pratiques scandaleuses. Si les contribuables français participent au budget de l'Europe, ce n'est pas pour financer les délocalisations!

Les élus et les militants communistes sont aux côtés des salariés pour maintenir les emplois à Hellemmes. Nous appelons celles et ceux qui ont voté NON à la Constitu-

tion Européenne à se mobiliser également. C'est une force qui reste majoritaire en France.

Michelle DEMESSINE

Adjointe au Maire
mdemessine@mairie-lille.fr

Groupe des Personnalités

Sortir de l'exclusion

A Lille et dans ses communes associées, l'appel du 17 octobre, déclarée journée mondiale du refus de la misère, aura duré cinq jours. Les mairies de quartiers, les associations, les citoyens, tous se sont mobilisés dans un élan collectif autour de temps forts pour sensibiliser le plus grand nombre sur la situation des démunis; échanger et partager autour du thème de la misère et rappeler que chacun peut et doit agir.

Décembre marque l'entrée dans une nouvelle ère de la précarité, celle de la période hivernale et de l'urgence. Cette année, la ville de Lille se mobilisera une nouvelle fois en allouant de nouveaux lieux d'hébergement d'urgence, d'aide alimentaire et renouvellera son soutien aux associations qui œuvrent déjà dans ce domaine. Si les dispositifs d'urgence et les acteurs de la lutte contre la misère sont plus nombreux, d'avantage complémentaires et solidaires, nous ne pouvons nous satisfaire de cette situation.

Lutter contre les inégalités implique d'être innovant, d'anticiper la précarité, premier pas vers l'exclusion. Au titre des politiques de prévention de la ville de Lille dans la lutte contre les exclusions, je citerai la future Maison de l'Emploi qui aura

pour mission de compléter et fédérer les dispositifs d'aide à l'emploi déjà mis en place depuis de nombreuses années par le PLIE et par le CCAS depuis 2005. En effet, celui-ci accompagne les allocataires RMI dans leur parcours d'insertion sociale et professionnelle grâce au suivi des référents RMI. Parce-que la misère ne connaît pas de trêve et nous ne pouvons ni ne devons la considérer comme une fatalité, nous devons continuer de faire de Lille, une ville solidaire, une ville pour tous.

Latifa KECEMIR

Conseillère Municipale
RMI et Lutte
contre les Exclusions
Groupe des Personnalités

Les Verts

Agir contre le réchauffement climatique, et d'abord à Lille !

Il y a quelques jours, la Communauté urbaine de Lille a rendu publics les résultats de son enquête « ménages ».

Près de 9 000 personnes ont participé à cette enquête qui permet d'apprécier les changements de comportements des habitants de notre métropole en matière de déplacements depuis 1998.

A Lille même, en 8 ans, la fréquentation des transports en commun a augmenté de 46% et la pratique du vélo de 39% ce qui a permis de faire baisser le nombre moyen de déplacements en voiture de 18%. Rappelons aussi que 41% des ménages lillois n'ont pas de voiture (par choix ou par obligation). L'étude complète est disponible en ligne via <http://lille.lesverts.fr/deplacements>

Ces chiffres démontrent que la politique volontaire d'amélioration de l'offre et de la qualité des transports en commun, et que l'action en faveur du vélo dans la ville, conduite à Lille par Marc Santré adjoint au Maire, et à LMCU par Eric Quiquet, vice-Président, ont été adoptées par nos concitoyens. Cette politique doit être poursuivie, autant pour améliorer la qualité de la vie des Lillois, des Lommois et des Hellemmois que pour répondre aux enjeux de réchauffement de la planète. Certains ne font que parler de développement durable, nous préférons agir.

Cela passera par la mise en œuvre de nouveaux aménagements cyclables, par l'amélioration du réseau de bus, mais aussi par le doublement des rames de la ligne 1 du métro et par le lancement des projets de tram-trains, projets qui vont nécessiter des efforts importants de LMCU.

C'est aussi pour cela que les Verts se sont prononcés à LMCU contre un projet de Grand Stade complètement démesuré, au coût exorbitant, en complète inadéquation avec la capacité réelle nécessaire pour accueillir le public du LOSC. Mais c'était aussi pour dénoncer le choix (malheureusement accepté par des élus se revendiquant de la gauche) d'un projet financé par la collectivité au seul profit d'intérêts privés (60 millions d'euros pour les actionnaires!).

Dominique PLANCKE

Union Pour Lille

Emploi : pas de politique politicienne svp

Lors du dernier débat d'orientations budgétaires, j'ai décidé de concentrer mon intervention sur la question essentielle de l'emploi. En effet, si en France le chô-

mage poursuit une baisse amorcée voilà plus d'un an, il diminue moins vite à Lille qui compte 16% de chômeurs contre 8,8% au niveau national.

Insuffisante implication municipale sur la Zone Franche Urbaine, course de lenteur dans la mise en place de la Maison de l'Emploi labellisée en juin 2005 et organisée en novembre 2006, les explications de ce décalage lillois sont nombreuses.

Mais il en est une particulièrement choquante.

Je veux parler du boycott municipal du plan gouvernemental de cohésion sociale.

Pour preuve de ce boycott, alors que la Ville de Lille a conclu 1 800 CES et CEC entre 2000 et 2005, seul un millier de nouveaux contrats aidés était conclu au début du printemps 2006 sur l'ensemble du bassin d'emploi!

Et que dire de la mécanique de la Taxe Professionnelle Unique qui fait que la Ville de Lille a désormais plus à gagner à attendre que la Communauté Urbaine lui verse sa part de dotation de solidarité fondée sur des critères sociaux, que d'attirer des entreprises ou de les conserver.

Avec le système de mutualisation métropolitaine des pertes de ressources liées à la disparition d'entreprises, le départ de Québecor n'aura ainsi aucune conséquence sur le budget municipal.

Il est urgent que la Ville se réengage activement dans l'ac-

cueil et le développement d'activités économiques et que cesse aussi toute politique politicienne quand l'emploi de nos concitoyens est en jeu!

Christian DECOQC

Président du Groupe
Union Pour Lille
32 Place Sébastopol
59000 LILLE
03-20-74-52-24
opposition.lilloise@free.fr

Groupe Front National

Inquiétante tâche d'huile

Un exemple de banalisation et de recrudescence de la délinquance en dépit des gesticulations du Ministre de l'Intérieur. Des « jeunes » des Bois-Blancs ont mis le feu à un bus « pour faire comme à Marseille ». Une forme de concours entre quartiers « sensibles »... Certains assimilent cet acte criminel à une bêtise d'adolescent! Quelle responsabilité portent ceux qui se prétendent éducateurs et qui oublient le risque mortel que ces jeunes ont fait courir aux usagers du bus? L'inconscience de tels propos et la cécité de la municipalité montrent les limites de la politique de tout prévention. Il convient dans cette affaire d'appliquer simplement la loi pour qu'enfin la peur change de camp.

Philippe BERNARD, président

du groupe Front National
4, place Saint-André – LILLE
Tél. : 03 20 51 69 78
fn59@wanadoo.fr